

EVIDENCE

OTTAWA, Thursday, March 21, 2024

The Standing Senate Committee on Agriculture and Forestry met with videoconference this day at 9 a.m. [ET] to study the government response to the sixth report (interim) of the Standing Senate Committee on Agriculture and Forestry, entitled *Treading Water: The impact of and response to the 2021 British Columbia floods*, tabled in the Senate on October 27, 2022.

Senator Robert Black (*Chair*) in the chair.

[*English*]

The Chair: Good morning. It's good to see everyone here today. I would like to begin by welcoming members of our committee and our witnesses that are the appearing before us today. My name is Rob Black. I'm a senator from Ontario, and I chair the Agriculture and Forestry Committee.

Today's meeting is on the government's response to the sixth report, interim, of the Standing Senate Committee on Agriculture and Forestry, entitled *Treading Water: The impact of and response to the 2021 British Columbia floods*, tabled in the Senate on October 27, 2022.

Before we hear from witnesses, I would like to start by asking my colleagues to introduce themselves around the table, starting with our deputy chair.

Senator Simons: Senator Paula Simons, Alberta, Treaty 6 territory.

Senator McNair: John McNair, the province of New Brunswick.

Senator Burey: Sharon Burey, a senator for Ontario.

Senator Robinson: Mary Robinson, a senator representing Prince Edward Island.

Senator Oh: Victor Oh, a senator representing Ontario.

The Chair: Thank you, colleagues.

For our first panel, we'll focus on the first recommendation that the committee put forward in its report, and that recommendation is as follows:

That the Government of Canada collaborate with the Government of British Columbia, other governments in the province and relevant stakeholders to develop a comprehensive plan for flood control in the Fraser Valley. This plan should include both a timeline for dike upgrades and the establishment of a committee to examine flood mitigation measures, as well as emergency preparedness and response strategies.

TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le jeudi 21 mars 2024

Le Comité sénatorial permanent de l'agriculture et des forêts se réunit aujourd'hui à 9 heures (HE) avec vidéoconférence pour étudier la réponse du gouvernement au sixième rapport (provisoire) du Comité sénatorial permanent de l'agriculture et des forêts, intitulé *Remettre à flot : L'impact et la réponse aux inondations de 2021 en Colombie-Britannique*, déposé au Sénat le 27 octobre 2022.

Le sénateur Robert Black (*président*) occupe le fauteuil.

[*Traduction*]

Le président : Bonjour. Je suis heureux de vous voir tous ici aujourd'hui. Je souhaite la bienvenue aux membres du comité et aux témoins qui comparaissent devant nous. Je m'appelle Rob Black. Je suis un sénateur de l'Ontario et je préside le Comité de l'agriculture et des forêts.

La réunion d'aujourd'hui porte sur la réponse du gouvernement au sixième rapport (provisoire) du Comité sénatorial permanent de l'agriculture et des forêts, intitulé *Remettre à flot : L'impact et la réponse aux inondations de 2021 en Colombie-Britannique*, déposé au Sénat le 27 octobre 2022.

Avant d'entendre les témoins, je demanderais à mes collègues de se présenter, à commencer par notre vice-présidente.

La sénatrice Simons : Paula Simons, de l'Alberta, territoire du traité n° 6.

Le sénateur McNair : John McNair, de la province du Nouveau-Brunswick.

La sénatrice Burey : Sharon Burey, sénatrice de l'Ontario.

La sénatrice Robinson : Mary Robinson, sénatrice représentant l'Île-du-Prince-Édouard.

Le sénateur Oh : Victor Oh, sénateur représentant l'Ontario.

Le président : Merci, chers collègues.

Pour la première partie de notre réunion, nous allons nous centrer sur la première recommandation du rapport du comité, qui se lit comme suit :

Que le gouvernement du Canada collabore avec le gouvernement de la Colombie-Britannique, les autres administrations de cette province ainsi qu'avec des parties concernées pour mettre au point un plan complet sur la protection contre les inondations dans la vallée du Fraser. Ce plan devrait comprendre un échéancier pour les projets d'amélioration des digues et pour la mise sur pied d'un comité chargé d'examiner les mesures d'atténuation des

We'll hear from government officials from the relevant departments. Our witnesses on panel one include, from Indigenous Services Canada, Paula Hadden-Jokiel, Associate Assistant Deputy Minister, Regional Operations Sector; and Robert Bellizzi, Acting Director General, Regional Infrastructure and Delivery Branch, Regional Operations Sector. From Infrastructure Canada, we have Gerard Peets, Assistant Deputy Minister, Policy and Results Branch; and Erin Taylor, Director, Adaptation and Resilience. From Public Safety Canada, we have Mauricette Howlett, Director General, Programs, Emergency Management and Programs Branch; and Kenza El Bied, Director General, Policy and Outreach, Emergency Management and Programs Branch.

I invite you to make your presentations, and we'll begin with witnesses from Public Safety Canada, followed by Infrastructure Canada and Indigenous Services Canada. Each department has five minutes for your presentations. At the end of four minutes, I'll raise my hand just to give you a one-minute warning. When you see both hands, it's probably best to start to wrap up, if you don't mind. With that, the floor is yours, Ms. El Bied.

Kenza El Bied, Director General, Policy and Outreach, Emergency Management and Programs Branch, Public Safety Canada: Thank you, and good morning, chair and committee members. As the chair mentioned, I'm Kenza El Bied, Director of Policy and Program Development for Emergency Management at Public Safety. I'm joined by my colleague, Mauricette Howlett, Director General of Programs.

Our branch is responsible for a range of federal emergency management activities, among which include overseeing the Government Operations Centre which coordinates the federal response during emergencies, as well as administering the federal Disaster Financial Assistance Arrangements, which provides financial supports to provinces and territories when disaster costs exceed what they could reasonably bear on their own. I work very closely with my colleagues across the federal family, including those who are joining me today, to deliver on the federal government breadth of emergency management responsibilities.

inondations de même que des stratégies de préparation aux situations d'urgence et d'intervention.

Nous allons entendre les représentants des ministères pertinents. Pour la première partie de la réunion, nous recevons les représentants de Services aux Autochtones Canada : Paula Hadden-Jokiel, qui est la sous-ministre adjointe déléguée pour le Secteur des opérations régionales; et Robert Bellizzi, qui est le directeur principal par intérim de la Direction générale de l'infrastructure et de la livraison régionale du Secteur des opérations régionales. Nous recevons également les représentants d'Infrastructure Canada : Gerard Peets, qui est le sous-ministre adjoint de la Direction générale des politiques et des résultats; et Erin Taylor, directrice, Adaptation et Résilience. Enfin, nous recevons les représentants de Sécurité publique Canada : Mauricette Howlett, qui est la directrice générale des programmes pour le Secteur de la gestion des urgences et des programmes; et Kenza El Bied, qui est la directrice générale de la Politique et de la sensibilisation pour le Secteur de la gestion des urgences et des programmes.

Je vous invite à faire vos déclarations préliminaires. Nous allons commencer avec les témoins de Sécurité publique Canada. Nous entendrons ensuite les représentants d'Infrastructure Canada puis ceux de Services aux Autochtones Canada. Chaque ministère dispose de cinq minutes. Lorsque quatre minutes se seront écoulées, je vais lever la main pour vous aviser qu'il vous reste une minute. Si je lève les deux mains, c'est probablement signe qu'il vous faut conclure, si possible. Sur ce, vous avez la parole, madame El Bied.

Kenza El Bied, directrice générale, Politique et sensibilisation, Secteur de la gestion des urgences et des programmes, Sécurité publique Canada : Merci. Monsieur le président, mesdames et messieurs les membres du comité, bonjour. Je m'appelle Kenza El Bied et je suis directrice générale des politiques et de la sensibilisation pour le Secteur de la gestion des urgences et des programmes de Sécurité publique Canada. Je suis accompagnée de ma collègue, Mauricette Howlett, qui est directrice générale des programmes.

Notre direction générale est responsable d'une série d'activités fédérales de gestion des urgences, dont la supervision du Centre des opérations du gouvernement, qui coordonne l'intervention fédérale en cas d'urgence, ainsi que l'administration des Accords d'aide financière en cas de catastrophe, qui fournissent un soutien financier aux provinces et aux territoires lorsque les coûts des catastrophes dépassent ce qu'ils pourraient raisonnablement assumer seuls. Je travaille en étroite collaboration avec mes collègues de toute la famille fédérale, y compris ceux qui se joignent à moi aujourd'hui, afin d'exécuter l'éventail des responsabilités du gouvernement fédéral en matière de gestion des urgences.

I thank the committee for holding this special meeting to discuss the report and response to the British Columbia flood and recovery efforts.

Collectively, with partners in various departments across all levels of government, with Indigenous leaders, academia, NGOs and others, we are striving to create a more resilient and sustainable approach to emergency management that will help Canada prepare for, mitigate, respond to and recover from disasters. This has been evident in some of our most recent work to advance emergency management priorities, much of which you saw was captured in our response to the committee.

As you know, provincial and territorial governments have responsibility for emergency management within their respective jurisdictions. They identify their priorities in all dimensions of emergency management, prevention, mitigation, preparedness, response and recovery, and seek continuous improvement based on their knowledge of the territory, the population and stakeholders. However, the federal government works very closely with the provincial and territorial partners because continued collaboration amongst the government partners is a critical overarching step to strengthening resilience in Canada to minimize duplication of efforts and fill gaps.

In January 2019, federal, provincial and territorial ministers responsible for emergency management approved Canada's first-ever federal FPT Emergency Management Strategy. This strategy identified federal, provincial and territorial priorities that will strengthen Canada's resilience by 2030 and provides a collaborative, whole-of-society road map to strengthen Canada's ability to assess risks, prevent, mitigate, prepare for, respond to and recover from disasters. The strategy was developed in partnership with provinces and territories, Indigenous peoples, municipalities and the emergency management community.

Building on this, just last month, Minister Sajjan and the provincial ministers responsible for emergency management approved the release of *Advancing the Federal-Provincial-Territorial Emergency Management Strategy: Areas for Action*. This new evergreen action plan sets out the first-ever shared federal-provincial-territorial vision for strong resilient communities and calls for strengthening collaboration among all partners in emergency management in accordance with each government's respective priorities, roles and responsibilities.

To further support all partners in understanding the risks that they face, Public Safety Canada released the first *National Risk Profile* report in May 2023, which focused on earthquakes, wildfires and floods, as well as the cascading impact of the

Je remercie le comité d'avoir organisé cette réunion spéciale pour discuter du rapport et de la réponse aux inondations en Colombie-Britannique et aux efforts de rétablissement.

En collaboration avec des partenaires de divers ministères et de tous les ordres de gouvernement, avec des leaders autochtones, des universitaires, des ONG et d'autres, nous nous efforçons de créer une approche plus résiliente et durable à l'égard de la sécurité civile qui aidera le Canada à se préparer aux catastrophes, à les atténuer, à y répondre et à s'en remettre. C'est ce qui ressort de certains de nos travaux les plus récents visant à faire progresser les priorités en matière de sécurité civile, qui, comme vous avez pu le constater, étaient énoncés dans notre réponse au comité.

Comme vous le savez, les gouvernements provinciaux et territoriaux sont responsables de la sécurité civile sur leurs territoires respectifs. Ils définissent leurs priorités dans toutes les dimensions de la sécurité civile — la prévention, l'atténuation, la préparation, l'intervention et le rétablissement — et cherchent à s'améliorer en permanence, sur la base de leur connaissance du territoire, de la population et des intervenants. Cependant, le gouvernement fédéral travaille en étroite collaboration avec ses partenaires provinciaux et territoriaux, car la collaboration continue entre les partenaires gouvernementaux est une étape primordiale pour renforcer la résilience au Canada, afin de minimiser la duplication des efforts et de combler les lacunes.

En janvier 2019, les ministres fédéraux, provinciaux et territoriaux responsables de la sécurité civile ont approuvé la toute première Stratégie de sécurité civile fédérale, provinciale et territoriale du Canada. Cette stratégie relève les priorités fédérales, provinciales et territoriales qui renforceront la résilience du Canada d'ici 2030, et fournit une feuille de route commune à l'ensemble de la société pour renforcer la capacité du Canada à évaluer les risques, à prévenir les catastrophes, à en atténuer les effets, à s'y préparer, à y répondre et à s'en relever. La stratégie a été élaborée en partenariat avec les provinces et les territoires, les peuples autochtones, les municipalités et les responsables de la sécurité civile.

Dans cette optique, le mois dernier, le ministre Sajjan et les ministres provinciaux responsables de la sécurité civile ont approuvé la publication du document intitulé *Avancer la Stratégie de sécurité civile fédérale, provinciale et territoriale : Axes d'intervention*. Ce nouveau plan d'action évolutif présente pour la première fois une vision commune fédérale-provinciale-territoriale pour des collectivités fortes et résilientes et appelle à un renforcement de la collaboration entre tous les partenaires de la sécurité civile, conformément aux priorités, rôles et responsabilités respectifs de chaque gouvernement.

Pour aider davantage tous les partenaires à comprendre les risques auxquels ils font face, Sécurité publique Canada a publié en mai 2023 le premier rapport sur le Profil national des risques, qui met l'accent sur les tremblements de terre, les feux de forêt

COVID-19 pandemic on these hazards. The NRP integrates both scientific evidence and input from stakeholders nationwide and provides evidence to identify, compare and prioritize which hazards are the most concerning while highlighting gaps in ability to prevent, mitigate, respond to and recover from disasters.

As we speak about financial contributions, I would like to mention the Disaster Financial Assistance Arrangements, which is the means through which the federal government can provide financial assistance to provinces and territories when response and recovery costs exceed what they could reasonably bear on their own. Through the DFAA, assistance is paid to the provinces or territories, reimbursing incurred costs that are eligible under the federal program.

In closing, I would like to reinforce that Public Safety officials are committed to supporting B.C. in their continued recovery from the devastating flooding, the unprecedented 2023 wildfire season, and in supporting all provinces and territories as we continue to face the increasingly devastating effects of climate change.

The Chair: Thank you very much.

Gerard Peets, Assistant Deputy Minister, Policy and Results Branch, Infrastructure Canada: It's a pleasure and privilege to be here today to talk about resilience. Resilience to the effects of climate change is one of the top priorities of the government and one of the top priorities for Canada. This is underscored by the numerous weather events that take place all across the country every year.

There are various estimates out there, but by some accounts, an investment of \$1 in resilient infrastructure can generate \$13 in economic return. It's hard to predict exactly where and when disasters and adverse weather events will strike, so we need to make these investments everywhere in the country. That's what Infrastructure Canada does.

First a note on Infrastructure Canada: There is legislation as part of the budget legislation enacting the Fall Economic Statement that will create the department of housing, infrastructure and communities Canada, if passed. That is a major milestone for our department. It's the unification of the housing priority and the infrastructure priority, all within the context of liveable, sustainable and vibrant communities. That is part of our role and where the resilience challenge really comes into focus. How do we protect our infrastructure stock, how does our infrastructure stock protect our housing stock, and how does all of that work together?

et les inondations, ainsi que sur les répercussions en cascade de la pandémie de COVID-19 sur ces risques. Le PNR intègre à la fois des données scientifiques et les contributions des intervenants à l'échelle nationale, et fournit des éléments permettant de recenser, de comparer et de hiérarchiser les risques les plus préoccupants, tout en mettant en évidence les lacunes dans notre capacité à prévenir les catastrophes, à en atténuer les effets, à y répondre et à s'en remettre.

En ce qui concerne les contributions financières, j'aimerais mentionner le dispositif des Accords d'aide financière en cas de catastrophe, qui permet au gouvernement fédéral d'apporter une aide financière aux provinces et aux territoires lorsque les coûts d'intervention et de rétablissement dépassent ce qu'ils peuvent raisonnablement supporter par eux-mêmes. Par l'intermédiaire des accords, une aide est versée aux provinces ou aux territoires, en remboursement des coûts encourus qui sont admissibles dans le cadre du programme fédéral.

Pour conclure, je tiens à rappeler que les fonctionnaires de Sécurité publique sont déterminés à aider la Colombie-Britannique à se remettre des inondations dévastatrices, à faire face à la saison sans précédent des feux de forêt de 2023 et à soutenir l'ensemble des provinces et des territoires dans leur lutte contre les effets de plus en plus dévastateurs du changement climatique.

Le président : Merci beaucoup.

Gerard Peets, sous-ministre adjoint, Direction générale des politiques et des résultats, Infrastructure Canada : C'est un plaisir et un privilège d'être ici aujourd'hui pour parler de résilience. La résilience aux effets des changements climatiques est l'une des grandes priorités du gouvernement et l'une des grandes priorités du Canada. Cela est mis en évidence par les nombreux événements météorologiques qui ont lieu partout au pays chaque année.

Les estimations en la matière varient, mais selon certaines d'entre elles, un investissement de 1 \$ dans une infrastructure résiliente peut générer 13 \$ en rendement économique. Il est difficile de prédire exactement où et quand des catastrophes et des phénomènes météorologiques défavorables surviendront, alors nous devons faire ces investissements partout au pays. C'est ce que fait Infrastructure Canada.

Premièrement, en ce qui concerne Infrastructure Canada, le projet de loi d'exécution du budget édictant l'énoncé économique de l'automne créera le ministère du Logement, de l'Infrastructure et des Collectivités du Canada, s'il est adopté. C'est une étape importante pour notre ministère. Il s'agit de l'unification de la priorité en matière de logement et de la priorité en matière d'infrastructure, tout cela dans le contexte de collectivités vivables, durables et dynamiques. Cela fait partie de notre rôle et c'est là que le défi de la résilience entre vraiment en ligne de compte. Comment pouvons-nous protéger notre parc d'infrastructures, comment notre parc d'infrastructures

This is how we do that. First, we offer financial support for the National Research Council, or NRC, to develop building codes and standards. Building codes and standards are, of course, the baseline for how everybody builds. You can touch a few projects with project funding, but you touch every project if you can have better building codes and standards. The codes and standards we need are the ones for the next 100 years, not for the last 20, 30 or 40 years. Therefore, we support NRC financially as it develops those codes.

The second thing we do is this: We are in the process of building something called climate tool kits. This recognizes that leaders in, say, municipal and regional contexts want to make the right investments but lack the know-how, and they lack the practical guidance on how to do that. Therefore, we're developing climate tool kits. In terms of the services we can offer, we are able to show them how to implement natural infrastructure and what the best practice is in making the kind of investment they are thinking of. We really try to help them develop that competency and capacity building.

The third thing we do is provide financial support for planning activities. The planning of projects and the planning of investments is something that project proponents do, and that's municipalities, regional governments, Indigenous governments, provinces and territories. We can provide financial support to encourage that kind of activity to take place. We think those kinds of upfront investments do result in better projects.

The last thing we do is support capital investments in projects that build resilience. We have done this through our marquee program, the Disaster Mitigation and Adaptation Fund. My colleague Erin Taylor is here. She is the director for Adaptation and Resilience, and she has more detail on all these things. I'm sure we'll get into that in the questioning. That program invests in major capital investment projects that protect our infrastructure and communities.

All of this is done while leveraging data and evidence. All of this is done with a view to bringing to bear the best knowledge and science. Lastly — to touch on a point raised in the report — we do all our work in very close collaboration with provinces, territories and municipalities, which is, of course, essential.

With that, I will conclude.

The Chair: Thank you very much.

protège-t-il notre parc de logements, et comment tous ces éléments fonctionnent-ils ensemble?

Voici comment nous procédons. Premièrement, nous offrons un soutien financier au Conseil national de recherches, ou CNRC, pour l'élaboration de codes et de normes du bâtiment. Les codes et les normes du bâtiment sont, bien sûr, la base de référence pour la façon dont tout le monde construit. Le financement permet de réaliser quelques projets, mais l'amélioration des codes du bâtiment et des normes touche tous les projets. Les codes et les normes dont nous avons besoin sont ceux des 100 prochaines années, et non ceux des 20, 30 ou 40 dernières années. Par conséquent, nous appuyons financièrement le CNRC dans l'élaboration de ces codes.

Deuxièmement, nous sommes en train de créer ce que nous appelons des trousseaux d'outils climatiques, qui reconnaissent que les dirigeants municipaux et régionaux veulent faire les bons investissements, mais manquent de savoir-faire et d'orientation pratique sur la façon de le faire. C'est pourquoi nous élaborons ces trousseaux. Nous sommes en mesure de leur montrer comment mettre en place une infrastructure naturelle et quelles sont les pratiques exemplaires associées aux investissements auxquels ils songent. Nous voulons les aider à développer leurs compétences et leurs capacités.

Troisièmement, nous offrons un soutien financier pour les activités de planification. La planification des projets et des investissements est réalisée par les promoteurs de projets, c'est-à-dire les municipalités, les gouvernements régionaux, les gouvernements autochtones, les provinces et les territoires. Nous pouvons offrir un soutien financier pour encourager ce genre d'activités. Nous pensons que ces investissements initiaux entraînent de meilleurs projets.

Enfin, nous appuyons les investissements en capital dans des projets qui renforcent la résilience. Nous y sommes parvenus grâce à notre programme phare, le Fonds d'atténuation et d'adaptation en matière de catastrophes. Ma collègue Erin Taylor est ici. Elle est directrice du programme d'adaptation et de résilience, et elle peut vous fournir plus de détails sur le sujet. Je suis certain que nous en parlerons pendant la période de questions. Ce programme investit dans de grands projets d'immobilisations qui protègent nos infrastructures et nos collectivités.

Tout cela se fait en tirant parti des données et des faits, dans le but de mettre à profit les meilleures connaissances et les meilleures données scientifiques. Enfin — pour aborder un point soulevé dans le rapport —, nous faisons tout notre travail en très étroite collaboration avec les provinces, les territoires et les municipalités, ce qui est, bien sûr, essentiel.

Sur ce, je vais conclure.

Le président : Merci beaucoup.

Paula Hadden-Jokiel, Associate Assistant Deputy Minister, Regional Operations Sector, Indigenous Services Canada: *Kwe kwe*, hello. I would like to acknowledge that we are gathered here today on the traditional, unceded territory of the Algonquin Anishinaabe people. We thank them for welcoming us to their territory and allowing us to meet and have this discussion.

Mr. Chair and honourable senators, it's a pleasure to be here today on behalf of Indigenous Services Canada, or ISC. My portfolio includes the Emergency Management Assistance Program, the infrastructure programs and the regional offices. My colleague, Robert, has responsibility particularly for the structural mitigation program. I think there will be some interest in that area as well.

The 2021 atmospheric river in British Columbia led to widespread flooding, infrastructure damage and economic disruption and required support to affected communities, highlighting the need for proactive measures to mitigate future risks. ISC is working closely with First Nations across British Columbia, as well as with provincial, federal and municipal partners and Indigenous organizations to plan, address and mitigate flooding impacts on reserve. Since 2021, Indigenous Services Canada has provided over \$49 million in emergency management assistance funding to support British Columbia First Nations in responding to and recovering from these flooding events.

The Emergency Management Assistance Program centres on supporting the restoration of communities and assets on reserve in a manner that reduces the vulnerability of First Nations communities to disasters and strengthens First Nations community resilience. As an example, Shackan Indian Band, in the south-central interior of British Columbia, located along Highway 8, was devastated by the 2021 atmospheric river. They experienced impacts to housing, cultural sites and community infrastructure. ISC has been working with the Shackan Indian Band on recovery projects since 2021, including a recent flood mitigation and bank stabilization project along the Nicola River to limit future impacts to housing and cultural sites.

ISC's First Nation Infrastructure Fund supports the hazard mitigation and prevention pillar of emergency management by investing in structural mitigation projects that reduce the threat of natural hazards and build infrastructure resilient to natural hazards. This includes projects such as dikes, seawalls and erosion control measures. Since 2016, ISC has invested over \$43 million to support 39 structural mitigation projects across British Columbia. As an example, ISC is working with Skwah

Paula Hadden-Jokiel, sous-ministre adjointe déléguée, Secteur des opérations régionales, Services aux Autochtones Canada : *Kwe kwe*, bonjour. Avant de commencer, je tiens à reconnaître que nous nous trouvons sur le territoire traditionnel non cédé du peuple algonquin anishinaabe. Nous le remercions de nous accueillir sur son territoire et de nous permettre de nous réunir pour tenir cette discussion.

Monsieur le président, honorables sénateurs, je suis heureuse d'être ici aujourd'hui à titre de représentante de Services aux Autochtones Canada. Mon portefeuille comprend le Programme d'aide à la gestion des urgences, les programmes d'infrastructures et les bureaux régionaux. Mon collègue, Robert Bellizzi, est responsable du Programme d'atténuation structurelle, qui suscitera certainement votre intérêt.

La rivière atmosphérique de 2021 en Colombie-Britannique a entraîné de vastes inondations qui ont causé d'importants dommages à l'infrastructure et ont perturbé l'économie de manière à nécessiter un soutien aux collectivités touchées et à mettre en évidence le besoin d'adopter des mesures pour atténuer les risques à l'avenir. Services aux Autochtones Canada travaille de près avec les Premières Nations de la Colombie-Britannique, des partenaires provinciaux, fédéraux et municipaux, ainsi que des organisations autochtones afin de prévoir les inondations, d'intervenir et d'atténuer les répercussions dans les réserves. Depuis 2021, Services aux Autochtones Canada a fourni une aide financière à la gestion d'urgence de plus de 49 millions de dollars pour soutenir les Premières Nations en Colombie-Britannique dans leurs interventions en cas d'inondation et leurs travaux de rétablissement par la suite.

Le Programme d'aide à la gestion des urgences a pour but d'appuyer le rétablissement des collectivités et des biens des Premières Nations dans les réserves, de manière à réduire la vulnérabilité de ces collectivités aux catastrophes et à renforcer leur résilience. Par exemple, la rivière atmosphérique de 2021 a causé d'importants dommages aux résidences, aux sites culturels et à l'infrastructure communautaire de la bande indienne de Shackan, située le long de l'autoroute 8, dans la région centrale sud de la Colombie-Britannique. Services aux Autochtones Canada travaille avec la bande depuis ces événements pour l'épauler dans ses projets de rétablissement, notamment à un récent projet d'atténuation des répercussions en cas d'inondation et de stabilisation des berges de la rivière Nicola en vue de limiter les conséquences futures pour les infrastructures résidentielles et les sites culturels.

Grâce à son Fonds d'infrastructure des Premières Nations, Services aux Autochtones Canada soutient le pilier de la gestion des urgences que constituent l'atténuation et la prévention des risques en investissant dans des projets d'atténuation structurelle qui visent à réduire la menace des dangers naturels et à bâtir des infrastructures pouvant y résister. Ces projets comprennent notamment la construction de digues et de murs de protection, ainsi que la prise de mesures de lutte contre l'érosion. Depuis

First Nation and Shxwhá:y Village in support of new flood protection works, including dikes and pump stations in the Fraser Valley. This project also includes support from and partnership with the City of Chilliwack and Infrastructure Canada. ISC is supporting Leq'á:mel First Nation, also in the Fraser Valley, with a flood and erosion hazard mitigation project that will reduce the risk level of flooding for this community. This is in close partnership with the Province of British Columbia's Ministry of Environment and Climate Change Strategy.

In British Columbia, an emergency management bilateral service agreement between ISC and the Province of British Columbia has been in place since 2017. Through this agreement, First Nations have full access to provincial emergency management services and programs on-reserve. In 2019, a tripartite memorandum of understanding was signed between the First Nations Leadership Council in British Columbia, Indigenous Services Canada and the Province of British Columbia aimed at enhancing First Nation participation in emergency management. Discussions are currently advancing on a First Nations emergency management multilateral agreement and support for a First Nations emergency management model led by First Nations.

When First Nations are equipped with the tools they need to deliver emergency management services, the results are clear. With funding from ISC, the First Nations' Emergency Services Society of British Columbia is supporting First Nations to deliver emergency management services that integrate cultural and traditional practices. In addition to regular program funding to the First Nations' Emergency Services Society of British Columbia, ISC provided the First Nations' Emergency Services Society with over \$4 million in 2021 to assist with the emergency response and recovery efforts for impacted First Nations due to wildfires and the atmospheric river. In the following year, ISC provided \$5.8 million to support increased capacity for First Nations in British Columbia across the four pillars of emergency management. As an example, the First Nations' Emergency Services Society used this funding to purchase mobile fuel and flood protection trailers that can be moved to communities when needed. In addition, ISC funded structural mitigation projects. We invested additional funds this year to advance feasibility studies for 34 projects in partnership with the First Nations' Emergency Services Society.

2016, Services aux Autochtones Canada a investi plus de 43 millions de dollars pour appuyer 39 projets d'atténuation structurelle en Colombie-Britannique. Par exemple, Services aux Autochtones Canada travaille avec la Première Nation de Skwah et le village de Shxwhá:y afin d'appuyer de nouveaux travaux de protection contre les inondations, y compris la construction de digues et de stations de pompage dans la vallée du Fraser. Ce projet comprend également un soutien provenant de la Ville de Chilliwack et d'Infrastructure Canada, avec qui un partenariat a été établi. De plus, Services aux Autochtones Canada soutient la Première Nation de Leq'a:mel, également située dans la vallée du Fraser, dans le contexte de son projet d'atténuation des dangers causés par l'érosion et l'inondation, qui a pour but de réduire le niveau de risque associé aux inondations dans cette collectivité. Il s'agit d'un partenariat avec le ministère de l'Environnement et de la Stratégie sur le changement climatique de la Colombie-Britannique.

En Colombie-Britannique, une entente bilatérale sur les services de gestion des urgences entre Services aux Autochtones Canada et le gouvernement de la Colombie-Britannique est en vigueur depuis 2017. Dans le cadre de cette entente, les Premières Nations disposent d'un plein accès aux services et aux programmes provinciaux de gestion des urgences dans les réserves. En 2019, un protocole d'entente tripartite a été signé par le First Nations Leadership Council, Services aux Autochtones Canada et le gouvernement de la Colombie-Britannique. Ce protocole d'entente vise à accroître la participation des Premières Nations à la gestion des urgences. Par ailleurs, les pourparlers vont bon train en vue de conclure une entente multilatérale sur la gestion des urgences à laquelle participent les Premières Nations et de soutenir un modèle de gestion des urgences des Premières Nations dirigé par celles-ci.

Lorsque les Premières Nations disposent des outils dont elles ont besoin pour fournir des services de gestion des urgences, les résultats sont évidents. Grâce au financement de Services aux Autochtones Canada, ou SAC, la First Nations' Emergency Services Society of British Columbia soutient la prestation, par les Premières Nations, de services de gestion d'urgence adaptés aux pratiques culturelles et traditionnelles. En plus du financement de programme régulier accordé à la First Nations' Emergency Services Society of British Columbia, SAC lui a versé plus de 4 millions de dollars en 2021 pour l'aider dans ses efforts d'intervention d'urgence et de rétablissement auprès des Premières Nations touchées par les feux de forêt et la rivière atmosphérique. L'année suivante, SAC a fourni 5,8 millions de dollars pour soutenir le renforcement des capacités des Premières Nations de la Colombie-Britannique dans les quatre piliers de la gestion des urgences. La First Nations' Emergency Services Society a notamment utilisé ce financement pour acheter des installations mobiles pour l'entreposage de combustibles et la protection contre les inondations qui peuvent être transférées dans une communauté au besoin. En outre, SAC a financé des projets d'atténuation structurelle. Nous avons investi des fonds supplémentaires cette année pour la réalisation d'études de

These are concrete examples of an approach that is inclusive of First Nations as full and equal partners and supportive of their right to self-determination. ISC will continue to work with external partners, including First Nations communities, Indigenous organizations, the Province of British Columbia and other federal government departments to support on-reserve communities in preventing, preparing for and responding to flood emergencies in British Columbia.

I will be happy to take your questions. Thank you.

The Chair: Thank you very much to our witnesses.

We'll proceed with questions from senators now. Colleagues, you all have five minutes for your questions and answers, so I would appreciate you keeping your questions and responses tight. We'll go into second and third rounds if necessary. We have lots of time for questions. With that, I'll ask our deputy chair to begin.

Senator Simons: First, Ms. Hadden-Jokiel, I want to thank you for that comprehensive and very concrete description of the very practical things that your department is doing. I say that not just Paula to Paula — when your name is Jennifer, you never get the special thrill of only very rarely meeting somebody with your name.

I'm a little more concerned with what the other witnesses have told us because I think one of our frustrations is that, when we presented our report and received responses from government, our most critical recommendation was that we need a plan to deal with the failing dikes in British Columbia. We heard from our witnesses, and it's in our report, that responsibility has primarily downloaded to municipalities who simply do not have the resources or expertise to bring those dikes back up to where they need to be to prevent future disasters. The response we got back from government was that the government is committed to advancing existing areas of work in collaboration — blah, blah, blah — including working towards an overarching vision.

I think what we really want to know is whether we have a plan to stop the dikes from failing. What do we have to do to get to that plan? It sounds like ISC is working in close collaboration with First Nations on practical plans to fix the dikes. I don't want to hear about funds. I don't want to hear about visions. I want to hear whether we actually have a plan to fix the dikes.

faisabilité pour 34 projets en partenariat avec la First Nations' Emergency Services Society.

Il s'agit là d'exemples concrets d'une approche qui inclut les Premières Nations en tant que partenaires égaux et à part entière et qui soutient leur droit à l'autodétermination. SAC continuera à travailler avec des partenaires externes, notamment les communautés des Premières Nations, les organisations autochtones, la province de la Colombie-Britannique et d'autres ministères fédéraux. Notre ministère appuiera ainsi les communautés vivant dans des réserves dans leurs travaux de prévention, de préparation et d'intervention pour les situations d'urgence causées par des inondations en Colombie-Britannique.

Je serai heureuse de répondre à vos questions. Merci.

Le président : Merci beaucoup à nos témoins.

Nous allons maintenant passer aux questions des sénateurs. Chers collègues, vous disposez tous de cinq minutes pour vos questions et les réponses, alors je vous prie d'être brefs. Nous aurons un deuxième et un troisième tours au besoin. Nous disposons de beaucoup de temps pour les questions. Sur ce, je vais demander à notre vice-présidente de débiter.

La sénatrice Simons : Tout d'abord, madame Hadden-Jokiel, je tiens à vous remercier pour cette description complète et très concrète des mesures très pratiques prises par votre ministère. Je ne dis pas cela simplement parce que vous vous appelez aussi Paula — quand on s'appelle Jennifer, on n'a jamais le plaisir de ne rencontrer que très rarement quelqu'un qui porte le même nom que soi.

Je suis un peu plus préoccupée par ce que les autres témoins nous ont dit. En effet, je pense que l'une de nos frustrations est que, lorsque nous avons présenté notre rapport et reçu des réponses du gouvernement, notre recommandation la plus importante était de nous doter d'un plan pour remédier aux digues défaillantes en Colombie-Britannique. Nos témoins nous ont dit — et cela figure dans notre rapport — que la responsabilité a été principalement transférée aux municipalités qui n'ont tout simplement pas les ressources ou l'expertise nécessaires pour remettre ces digues en état afin d'éviter de nouvelles catastrophes. Le gouvernement nous a répondu qu'il s'engageait à faire avancer les efforts de collaboration existants — bla, bla, bla —, y compris à travailler à une vision globale.

Je pense que ce que nous voulons vraiment savoir, c'est si nous disposons d'un plan pour empêcher les digues de céder. Que devons-nous faire pour parvenir à ce plan? Il semble que SAC travaille en étroite collaboration avec les Premières Nations sur des plans concrets pour réparer les digues. Je ne veux pas entendre parler de fonds. Je ne veux pas entendre parler de visions. Je veux savoir si nous avons réellement un plan pour réparer les digues.

The Chair: Who are you directing that question to?

Senator Simons: I'm sorry, to Mr. Peets.

Mr. Peets: Thanks very much for the question. I fully take on board the importance of it.

Our department does have a piece of the puzzle, so I'm going to invite Ms. Taylor to talk about that piece.

Erin Taylor, Director, Adaptation and Resilience, Infrastructure Canada: We are working in close partnership with the Government of British Columbia and also with communities in the Fraser River Valley. We are co-chairing a space with the Government of British Columbia and other provinces and territories, the Resilient Infrastructure Working Group, where we talk about best practices, share common learnings and try to advance toward more resilient infrastructure.

One of the findings of the atmospheric river event that was spoken to in your report as well was that when we often talk about infrastructure management, we are talking about assets as if they exist in isolation from one another. A number of your witnesses spoke specifically to this. The Mayor of Abbotsford, the Chair of the Fraser River Regional District and a representative from the BC Pork Producers Association talked about the disconnection of certain key transportation assets, the disruption of supply chains and the inability to get product to market during those types of events. As a result of those types of issues, we have worked with the Government of British Columbia to advance our thinking and learning on systems-based approaches to how we manage infrastructure, and we have produced a guide for how to take systems-based approaches to looking at infrastructure systems —

Senator Simons: I have to stop you there. Is there a plan to fix the dikes?

Mr. Peets: Perhaps I can address that question. Infrastructure Canada is a funding entity. We are not an asset manager or asset owner. Our job is to support other organizations that are asset managers and asset owners and to give them tools and financial resources, but we do not take the lead, for example, on developing a plan to upgrade infrastructure. We receive proposals, but we don't do that in a passive way. We attempt to work with partners, tailor our offerings and fill in gaps. I'm trying to position our department as a part of a puzzle, and others have other parts of the puzzle.

Le président : À qui adressez-vous cette question?

La sénatrice Simons : Je suis désolée; je l'adresse à M. Peets.

M. Peets : Merci beaucoup pour cette question. J'en mesure toute l'importance.

Notre ministère détient un morceau du casse-tête, et je vais donc inviter Mme Taylor à en parler.

Erin Taylor, directrice, Adaptation et Résilience, Infrastructure Canada : Nous travaillons en étroite collaboration avec le gouvernement de la Colombie-Britannique ainsi qu'avec les communautés de la vallée du fleuve Fraser. Nous coprésidons un forum avec le gouvernement de la Colombie-Britannique et d'autres provinces et territoires — le groupe de travail sur les infrastructures résilientes — où nous discutons des pratiques exemplaires, partageons des enseignements communs et essayons de tendre vers des infrastructures plus résilientes.

L'une des conclusions découlant de la rivière atmosphérique, dont vous avez également parlé dans votre rapport, est que lorsqu'il est question de la gestion des infrastructures, nous parlons des actifs comme s'ils existaient indépendamment les uns des autres. Un certain nombre de vos témoins en ont parlé directement. Le maire d'Abbotsford, le président du district régional du fleuve Fraser et un représentant de la BC Pork Producers Association ont décrit la rupture entre certaines infrastructures de transport clés, la perturbation dans les chaînes d'approvisionnement et l'incapacité d'acheminer les produits vers le marché lors de ce type d'événements. En raison de ce type de problèmes, nous travaillons avec le gouvernement de la Colombie-Britannique pour parfaire notre réflexion et notre apprentissage sur les approches systémiques de la gestion des infrastructures. Nous avons également rédigé un guide sur la manière d'adopter des approches systémiques pour examiner les systèmes d'infrastructure...

La sénatrice Simons : Je dois vous arrêter. Existe-t-il un plan pour réparer les digues?

M. Peets : Je peux peut-être répondre à cette question. Infrastructure Canada est une entité de financement. Nous ne gérons pas d'actifs et nous n'en détenons pas. Notre rôle consiste à soutenir d'autres organisations qui sont des gestionnaires d'actifs et des propriétaires d'actifs et à leur fournir des outils et des ressources financières, mais nous ne prenons pas l'initiative, par exemple, d'élaborer des plans de modernisation de l'infrastructure. Nous recevons des propositions, mais notre rôle n'est pas passif. Nous essayons de travailler avec les partenaires, d'adapter notre soutien et de combler les lacunes. J'essaie de positionner notre ministère comme un morceau du casse-tête, et d'autres organisations détiennent d'autres morceaux.

Senator Oh: Thank you, witnesses, for joining us this morning.

I want to follow up on the questions from Senator Simons. Is there someone who is actually getting a plan going and working on it, or is it just passing the ball around?

Mr. Peets: I think Ms. Taylor started to talk about the efforts ongoing in B.C. involving the province, municipalities and First Nations, which we are supporting.

Ms. Taylor: There are a number of projects that we have funded under the Disaster Mitigation and Adaptation Fund, the DMAF funding program that Mr. Peets spoke about earlier, which is kind of our flagship program to support projects on the ground. There are four projects that have specifically been funded in the Fraser River Valley that support flood mitigation. Those projects are focused on enhancing dike infrastructure and pumping stations that will better protect communities. Some of those projects also involve planning to support those types of infrastructure investments. Overall, there has been approximately \$140 million invested in those projects in the Fraser River Valley since the atmospheric river event, in addition to a whole suite of other projects within British Columbia that are focused on other climate impacts or other events like fire, heat, drought or earthquake, for example. Those projects are helping to create a better understanding of flood protection in those regions.

There are other activities under way led by other departments. As Mr. Peets said, we are a funding organization, and we're the recipient of the thinking that's required in those spaces to advance those projects and to develop those plans. As a result, it's difficult for us to be involved in the development of that thinking and the development of those plans as eventually the potential recipient or the request to fund those types of initiatives. There are, as I said, other initiatives under way. Environment and Climate Change Canada, for example, which is the lead agency on the National Adaptation Strategy, is working collaboratively with provinces and territories to develop federal-provincial-territorial bilateral action plans that highlight priorities of those governments that they want to advance collectively with the federal government. Those activities are taking place with British Columbia. I expect that flood mitigation, specifically in the Fraser Valley, is a key priority and a key topic of discussion in those meetings. Other agencies also have roles to play and can help support communities and the Government of British Columbia in developing those overarching flood mitigation plans.

Le sénateur Oh : Merci, chers témoins, d'être parmi nous ce matin.

Je voudrais revenir sur les questions de la sénatrice Simons. Y a-t-il quelqu'un qui met en place un plan et qui y travaille, ou est-ce que tout le monde se renvoie la balle?

M. Peets : Je pense que Mme Taylor avait commencé à parler des efforts en cours en Colombie-Britannique, qui impliquent la province, les municipalités et les Premières Nations, que nous soutenons.

Mme Taylor : Nous avons financé un certain nombre de projets avec le Fonds d'atténuation et d'adaptation en matière de catastrophes, le programme de financement FAAC dont M. Peets a parlé tout à l'heure. C'est en quelque sorte notre programme phare pour soutenir les projets sur le terrain. Quatre projets en particulier ont reçu du financement dans la vallée du fleuve Fraser pour atténuer les inondations. Ces projets sont axés sur l'amélioration de l'infrastructure des digues et des stations de pompage afin de mieux protéger les communautés. Certains de ces projets impliquent également une planification pour soutenir ces types d'investissements dans l'infrastructure. Dans l'ensemble, environ 140 millions de dollars ont été versés pour ces projets dans la vallée du fleuve Fraser depuis le passage de la rivière atmosphérique. De plus, toute une série d'autres projets en Colombie-Britannique a reçu du financement; ces projets visent à atténuer d'autres effets climatiques ou d'autres catastrophes comme les incendies, les canicules, les sécheresses ou les tremblements de terre. Ces projets permettent de mieux comprendre comment nous protéger contre les inondations dans ces régions.

D'autres activités sont en cours, menées par d'autres ministères. Comme l'a dit M. Peets, nous sommes un organisme de financement, et nous écoutons la réflexion nécessaire pour faire avancer ces projets et développer ces plans. Par conséquent, il nous est difficile de participer à cette réflexion et à ces plans puisqu'il est possible que nous recevions les demandes de financement pour ce type d'initiatives. Comme je l'ai dit, d'autres initiatives sont en cours. Environnement et Changement climatique Canada, par exemple, qui est l'organisation responsable de la Stratégie nationale d'adaptation, collabore avec les provinces et les territoires pour élaborer des plans d'action bilatéraux entre le gouvernement fédéral et les provinces et les territoires. Ces plans d'action soulignent les priorités de ces gouvernements qu'ils veulent faire avancer collectivement avec le gouvernement fédéral. Ces activités sont en cours avec la Colombie-Britannique. J'imagine que l'atténuation des inondations, en particulier dans la vallée du Fraser, est une priorité essentielle et un sujet de discussion majeur lors de ces réunions. D'autres organisations ont également un rôle à jouer et peuvent aider les communautés et le gouvernement de la Colombie-Britannique à élaborer ces plans globaux d'atténuation des inondations.

Senator Oh: In terms of funding for the projects, has it been fully utilized? Is it properly used so that, tomorrow, if a flood comes in like the one before, the valley is protected? Is it safe?

Ms. Taylor: Of the four projects I mentioned that were funded under DMAF, the one most recently announced was a project that the City of Abbotsford had advanced. It's an enhancement of the Fraser River bank. There is a dike in that space, the Matsqui dike, that protects the Matsqui First Nation and the Sumas First Nation, and the \$7 million project that we're supporting is going to enhance the dike infrastructure in that space so that those two communities will be better protected from an event like the 2021 atmospheric river event.

In addition, there are other projects with the City of Surrey, with the Squiala First Nation and the City of Richmond that will better protect them from an event like the atmospheric river event.

Senator Oh: Can you tell the committee how much funding has been spent?

The Chair: Can we move that question to the next round, please?

Senator Oh: Okay. Thanks.

Senator McNair: Thank you to the witnesses for being here today and appearing in front of us. It's a huge issue, as you can tell by the size of the panel that we're dealing with today. It's cross-departmental responsibility.

My question is with respect to a recent CBC News article that indicated the federal government estimates that it needs to pay almost \$3.4 billion in disaster recovery bills for flooding and landslides that devastated B.C.'s Fraser Valley. The article goes on to talk about the fact that, after two years, only 40% of the aid has been delivered, and the funds take an average of seven years to be paid out. I'm curious to know whether you agree or disagree with that statement, starting with Infrastructure Canada or Public Safety.

Mauricette Howlett, Director General, Programs, Emergency Management and Programs Branch, Public Safety Canada: Thank you for the question.

For the most part, that would fall under the Disaster Financial Assistance Arrangements program. The monies are actually disbursed based on request for payment by the provinces and territories. Because of the increasing number of climate-related emergencies in particular, what we are seeing over recent years is that the ability of the province to recover and come back from that event is actually hampering their ability to let us know how

Le sénateur Oh : Le financement des projets a-t-il été complètement utilisé? Est-il adéquatement utilisé pour que la vallée soit protégée si une inondation comme la précédente survient? La vallée est-elle protégée?

Mme Taylor : Parmi les quatre projets que j'ai mentionnés et qui ont été financés avec le FAAC, celui qui a été annoncé le plus récemment est un projet que la Ville d'Abbotsford avait proposé. Il vise à améliorer les berges du fleuve Fraser. Il y a une digue à cet endroit, la digue Matsqui, qui protège la Première Nation Matsqui et la Première Nation Sumas. Le projet de 7 millions de dollars que nous soutenons va améliorer l'infrastructure de cette digue pour mieux protéger ces deux communautés contre un événement comparable à la rivière atmosphérique de 2021.

En outre, d'autres projets menés avec la Ville de Surrey, la Première Nation Squiala et la Ville de Richmond permettront de mieux les protéger contre une catastrophe comme celle de la rivière atmosphérique.

Le sénateur Oh : Pouvez-vous nous dire quelle somme a été dépensée?

Le président : Pouvons-nous entendre la réponse lors de la prochaine série de questions?

Le sénateur Oh : D'accord. Merci.

Le sénateur McNair : Je remercie les témoins d'être présents aujourd'hui et de comparaître devant nous. L'enjeu est de taille, comme en fait foi la taille du groupe de témoins que nous recevons aujourd'hui. Il s'agit d'une responsabilité interministérielle.

Ma question porte sur un récent article de CBC News qui indique que le gouvernement fédéral estime qu'il doit payer près de 3,4 milliards de dollars en rétablissement à la suite des inondations et des glissements de terrain qui ont dévasté la vallée du Fraser en Colombie-Britannique. L'article nous apprend ensuite que, après deux ans, seuls 40 % de l'aide ont été versés, et qu'il faut en moyenne sept ans pour toucher les fonds. Je suis curieux de savoir si vous souscrivez ou non à cette affirmation. J'aimerais d'abord entendre les représentants d'Infrastructure Canada ou de Sécurité publique.

Mauricette Howlett, directrice générale, Programme, Secteur de la gestion des urgences et des programmes, Sécurité publique Canada : Je vous remercie de la question.

Pour l'essentiel, ces versements relèvent des Accords d'aide financière en cas de catastrophe, ou AAFCC. Les fonds sont déboursés selon les demandes de paiement des provinces et des territoires. En raison du nombre croissant d'urgences liées au climat, nous avons constaté dans les dernières années que la capacité de la province à se remettre de l'événement entrave sa capacité à nous faire savoir combien nous devons payer. Nous en

much we need to pay. We are getting to a point where there is a little bit of a backlog for provinces and territories to do the paperwork they need to do for us so that we can make a payment while they are in the midst of recovering from a major event.

For the payment to be processed, there is normally a financial audit done, so our folks go on the ground and look at the paperwork, sit beside the province or territory and work with them to get those invoices and bills to make sure we can make the payment. We can only go as quickly as they request us to go, and because right now we are having back-to-back events, that ability to work with us in order to make that payment is slowed down a little. We work as closely and quickly as we can, but we can only go as fast as they can.

B.C. is a perfect example from flood to landslide to wildfires. It's just continual. There is a capacity issue at all levels of government in terms of keeping the machinery going. With the modernization of the DFAA program, we hope to be able to make payments more quickly, but again, there will still be a role that the PT will have to play in terms of giving us that paperwork so we can process the dollars that are owed.

Senator McNair: Thank you.

Senator Petittelerc: Thank you, all, for being here this morning.

I have a question for you, Ms. Hadden-Jokiel. It's not much of a question but more that I really liked your introduction and would like you to dive in a little more when you were talking about the different recovery projects with First Nations and the partnerships. You mentioned partnerships. I am interested in knowing more about the nature of those projects but also the nature of the partnership. Is it First Nations-led? I'm trying to get a sense of how it works on the ground.

Ms. Hadden-Jokiel: Thank you for the question.

Definitely for responding to emergencies on reserve, there are two program areas within ISC that support that. One is the emergency management program, and one is the infrastructure program. On the emergency management program, there is support for prevention and mitigation. Those resources are limited and don't nearly meet the needs of communities in preparing for disasters. We also have response and recovery. The response is the immediate phase, and the recovery is the rebuilding phase, and that goes on for years. Even this year we paid out \$22 million in recovery costs from the 2021 atmospheric river because the rebuilding takes many years.

arrivons à un stade où les provinces et les territoires accusent un certain retard dans les formalités administratives nécessaires pour que nous puissions effectuer un paiement alors qu'ils sont en train de se remettre d'un événement majeur.

Pour que le paiement soit effectué, il faut normalement qu'un audit financier soit réalisé. Notre personnel se rend donc sur le terrain et examine les documents, discute avec les représentants de la province ou du territoire et travaille avec eux pour obtenir les factures et les relevés et s'assurer que nous pouvons effectuer le paiement. Nous ne pouvons pas aller plus vite que ce qu'ils nous demandent. Qui plus est, comme, de nos jours, les événements se succèdent rapidement, cette capacité à travailler avec nous pour effectuer le paiement est un peu ralentie. Nous travaillons aussi étroitement et rapidement que possible, mais nous ne pouvons pas agir plus vite que les provinces et les territoires.

La Colombie-Britannique en est un parfait exemple : elle a connu des inondations, des glissements de terrain et des feux de forêt. Une catastrophe n'attend pas l'autre. Il y a un problème de capacité à tous les ordres de gouvernement pour faire tourner les rouages. Avec la modernisation du programme des AAFCC, nous espérons pouvoir effectuer les paiements plus rapidement. Cependant, les provinces et les territoires devront encore jouer un rôle en nous fournissant les documents nécessaires pour que nous puissions traiter les sommes qui sont dues.

Le sénateur McNair : Merci.

La sénatrice Petittelerc : Je vous remercie tous de votre présence ce matin.

J'ai une question à vous poser, madame Hadden-Jokiel. Ce n'est pas tant une question, mais j'ai beaucoup aimé votre introduction et j'aimerais que vous approfondissiez un peu plus la question des partenariats et des différents projets de rétablissement avec les Premières Nations. Vous avez mentionné des partenariats. J'aimerais en savoir plus sur la nature de ces projets, mais aussi sur la nature des partenariats. Sont-ils dirigés par les Premières Nations? J'essaie de comprendre le fonctionnement sur le terrain.

Mme Hadden-Jokiel : Je vous remercie de la question.

Deux programmes de SAC soutiennent les interventions en cas d'urgences dans les réserves. L'un est le Programme d'aide à la gestion des urgences et l'autre est le programme d'infrastructure. Le Programme d'aide à la gestion des urgences offre un soutien pour la prévention et l'atténuation. Ces ressources sont limitées et sont loin de répondre à tous les besoins des communautés en matière de préparation aux catastrophes. Nous offrons aussi de l'aide pour les interventions et le rétablissement. Les interventions représentent la phase immédiate, et le rétablissement, la phase de reconstruction, qui dure des années. Même cette année, nous avons déboursé 22 millions de dollars

Then, within the infrastructure program, the structural mitigation projects are funded through the infrastructure program.

In terms of the partnerships, often, as Ms. Taylor mentioned, and especially in the Fraser Valley, these First Nations are located in very close proximity to other municipalities, and the impacts are shared impacts with their neighbours. In British Columbia, we have seen very willing partners both at the municipal levels and at the provincial level to have these conversations. There are also very strong governance models in British Columbia, so the First Nations Leadership Council has come together, and they are the body we work at the table with the Province of British Columbia. There is also a strong First Nations-led emergency management organization, the First Nations' Emergency Services Society, that helps coordinate activities across the province and harness the work of the emergency management practitioners on the ground.

There is a good model there to bring people together. There are willing partners on all sides, which also makes the partnership easier to advance. As Ms. Taylor said, for many of these projects it's the First Nations, the local municipalities, the federal partners and the province coming to the table. There are a lot of good criteria for success to make those partnerships happen.

The Chair: Thank you.

Senator Burey: Thank you so much for coming. I'm learning a lot.

This coincides with me listening to a program which talked about insurance risk disasters and the fact that many private insurers no longer want to insure certain regions in the whole world globally with what's happening with climate change. If we don't really address this issue urgently, will the Fraser Valley be uninsurable? No one wants to insure it if it's not fixed and if there are no concrete steps to get there. Since 2021, what has the federal government done to improve the suite of business risk management programs to help farmers mitigate natural disasters? The alarm bells are ringing. Will you be able to insure it to any degree if we don't get moving on this? I think all the senators have been asking about the urgency of it. That's for everyone.

Ms. El Bied: Thank you, senator, for the question and raising the insurance as a key element.

pour les coûts de rétablissement à la suite de la rivière atmosphérique de 2021, car la reconstruction prend de nombreuses années. Ensuite, les projets d'atténuation structurelle sont financés par le programme d'infrastructure.

En ce qui concerne les partenariats, comme Mme Taylor l'a souligné, les Premières Nations sont souvent situées à proximité d'autres municipalités, particulièrement dans la vallée du Fraser, et subissent les mêmes répercussions que leurs voisines. En Colombie-Britannique, nous avons vu des partenaires entièrement disposés à tenir ces discussions, et ce, à l'échelle tant provinciale que municipale. On trouve également de très solides modèles de gouvernance en Colombie-Britannique. Le Conseil des leaders des Premières Nations s'est ainsi constitué, formant l'organe avec lequel nous travaillons dans la province. À cela s'ajoute la Société de services d'urgence des Premières Nations, une solide organisation de gestion des urgences dirigée par les Premières Nations qui aide à coordonner les activités dans la province et à tirer parti du travail des responsables de la gestion des urgences sur le terrain.

Il existe en Colombie-Britannique un bon modèle pour réunir les parties prenantes. Il y a des partenaires volontaires à tous les échelons, ce qui facilite également le partenariat. Comme Mme Taylor l'a fait remarquer, les Premières Nations, les municipalités locales, les partenaires fédéraux et la province unissent leurs forces pour bon nombre de projets. Quantité de bons critères de réussite permettent à ces partenariats de se former.

Le président : Je vous remercie.

La sénatrice Burey : Merci beaucoup de témoigner. J'apprends énormément.

Ces informations cadrent avec ce que j'ai entendu pendant une émission portant sur l'assurance-risque en cas de catastrophe et le fait que de nombreux assureurs ne veulent plus assurer certaines régions du monde en raison des changements climatiques. Si nous ne nous attaquons pas de toute urgence à ce problème, la vallée du Fraser sera-t-elle non assurable? Personne ne voudra l'assurer si le problème n'est pas résolu et si aucune mesure concrète n'est prise à cette fin. Depuis 2021, qu'a fait le gouvernement fédéral pour améliorer l'ensemble des programmes de gestion des risques d'entreprise afin d'aider les agriculteurs à atténuer les effets des catastrophes naturelles? La sonnette d'alarme retentit. Serez-vous en mesure d'assurer la région dans quelque mesure que ce soit si nous n'agissons pas? Je pense que tous les sénateurs ont posé des questions sur l'urgence de la situation. Tout le monde est concerné.

Mme El Bied : Merci, sénatrice, d'avoir posé cette question et d'avoir abordé le sujet des assurances, qui constituent un élément clé.

As you know, Public Safety is working on the new flood insurance program. The federal government is working alongside provinces and territories and industry partners on finding tangible and sustainable flood insurance and potential relocation solutions to help with the recovery and the protection of homeowners against flooding events. For those at high risk of flooding, our work is focused on expanding the suite of flood insurance options that are available and affordable to Canadians. For those not at risk of flooding, our work is focused on increasing market penetration for a viable insurance arrangement in all circumstances.

Our government will be reconvening the Task Force on Flood Insurance and Relocation to further discuss the implementation of this program, which is happening in the upcoming weeks. The task force is composed of representatives from federal, provincial and territorial governments and the insurance industry. As this work continues, high-risk Canadians continue to be eligible for federal assistance through the DFAA arrangement for now. We are still working on this program, senator. As you know, the government has made an announcement on implementing and working on flood insurance, and we are at the stage of developing this at the moment.

Senator Burey: Thank you. Are there any other comments?

Ms. Taylor: I know our colleagues at Public Safety are also involved in the development of flood hazard mapping so that across the country we can better understand where those risks are, and that can better inform insurance companies as to how to manage those risks. I know that is an active file for Public Safety as well.

Infrastructure Canada is requiring that resilience be a part of all projects we fund going forward in our programs so that, when those projects are designed, they have risk mitigation incorporated to better enable insurers to support those spaces, knowing that they have been built, designed, will be operated and maintained with current climate and future climate conditions in mind so that those assets remain insurable and the risks are known to the insurers and to the asset owners on an ongoing basis.

Senator Robinson: I would like to build on Ms. Taylor's answer with a question. You had mentioned the flood zone mapping across the country. My question strays from the B.C. focus here. Mr. Peets, you had explained how your department is responsible for funding, and I'm thinking in particular in Atlantic Canada we have a vulnerability in the dike system in the Annapolis Valley. With this mapping and the hot zones that might be identified, how comfortable are you that the

Comme vous le savez, la Sécurité publique travaille au nouveau programme d'assurance contre les inondations. Le gouvernement fédéral collabore avec les provinces, les territoires et les partenaires de l'industrie pour trouver une assurance contre les inondations tangible et durable et des solutions de relocalisation potentielles afin de contribuer à la protection et au rétablissement des propriétaires en cas d'inondation. Pour les personnes à risque élevé d'inondation, notre travail vise à élargir la gamme d'options d'assurance contre les inondations abordables offertes aux Canadiens. Pour ceux qui ne risquent pas de subir des inondations, nous cherchons à accroître la pénétration du marché d'un arrangement d'assurance viable en toutes circonstances.

Notre gouvernement convoquera de nouveau le Groupe de travail sur l'assurance contre les inondations et la réinstallation pour discuter davantage de la mise en œuvre de ce programme, qui s'effectuera dans les prochaines semaines. Ce groupe de travail est composé de représentants des gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux et de l'industrie de l'assurance. Alors que ce travail se poursuit, les Canadiens à risque élevé continuent d'être admissibles à l'aide fédérale dans le cadre de l'Accord d'aide financière en cas de catastrophe. Nous travaillons toujours à ce programme, sénatrice. Comme vous le savez, le gouvernement a fait une annonce sur la mise en œuvre de l'assurance contre les inondations, et nous en sommes actuellement à l'étape de l'élaboration.

La sénatrice Burey : Je vous remercie. Avez-vous quelque chose à ajouter?

Mme Taylor : Je sais que nos collègues de la Sécurité publique participent également à l'élaboration de la cartographie des risques d'inondation afin que nous puissions mieux comprendre où se posent ces risques au pays, et ce, pour mieux informer les compagnies d'assurance sur la façon de les gérer. Je sais que c'est un dossier actif pour la Sécurité publique.

Infrastructure Canada exige que la résilience fasse partie de tous les projets que nous finançons dans le cadre de nos programmes pour que lorsque ces projets sont élaborés, ils prévoient des mesures d'atténuation du risque afin que les assureurs puissent mieux assurer les infrastructures, sachant qu'elles ont été construites et conçues et seront exploitées et entretenues en tenant compte du climat actuel et des conditions climatiques futures afin qu'elles demeurent assurables et que les risques soient toujours connus des assureurs et des propriétaires.

La sénatrice Robinson : J'aimerais donner suite à la réponse de Mme Taylor. Vous avez parlé de la cartographie des zones inondables à l'échelle du pays. Ma question s'éloigne de la question qui nous occupe, soit la Colombie-Britannique. Monsieur Peets, vous avez expliqué comment votre ministère est responsable du financement, et je pense en particulier au Canada atlantique où le réseau de digues est vulnérable dans la vallée de l'Annapolis. Avec la cartographie grâce à laquelle les zones

people who need to make assessments and applications for funding exist within each of these areas? Hopefully we can learn from what we experienced with the atmospheric river and apply those learnings across the country. How robust are these systems across the country to ensure that people are assessing and seeking out funding from your organization?

Ms. Taylor: Thank you for that question.

As some of you know, because we have spoken about it before, the committee began — I have come from Charlottetown to be here with you today, so I am quite familiar with the circumstances on the ground in Atlantic Canada. There are some wonderful resources available to Atlantic Canadians to help ensure that infrastructure assets are designed and built to consider climate change. In Atlantic Canada as well, we're very accustomed to some of these impacts, what they can mean and the disruptions they present.

One of the things that I think is relevant not just to Atlantic Canada but to other parts of Canada is that we have many small rural and remote communities that may struggle to access some programs. They may not have the capacity to navigate the complexities of program offerings. That's one of the things that we're aware of, and we want to make sure that communities can secure funding for projects because we know that climate change will impact all communities. This isn't just about the Fraser River Valley or urban centres; it's about all communities impacting these assets. Those communities need to have infrastructure that will be able to withstand those impacts and continue to deliver service to Canadians during and after those impacts.

Mr. Peets spoke earlier about our efforts to develop climate tool kits. This is intended to really help support some of those lower-capacity communities in being able to not just understand their risks but to design and build infrastructure and access programs so that they can secure the necessary resources they need, just like other communities across Canada.

Senator Robinson: Specifically with the Annapolis Valley, I just look at that, and I think we've suffered so much in the Fraser Valley. I've had producers tell me from that region in the Annapolis Valley that they have great concern about the condition of those dikes. Do you know if there is a project under way and what that might look like and, to the question earlier, are those dikes being repaired?

névralgiques qui pourraient être cernées, dans quelle mesure êtes-vous à l'aise avec le fait qu'il y a des gens qui doivent faire des évaluations et présenter des demandes de financement dans chacune de ces régions? J'espère que nous pourrions tirer des leçons de ce que nous avons vécu avec la rivière atmosphérique et les appliquer à l'échelle du pays. Dans quelle mesure ces systèmes sont-ils solides dans l'ensemble du pays pour que les gens puissent évaluer la situation et présenter des demandes de financement à votre organisation?

Mme Taylor : Merci beaucoup de poser cette question.

Comme certains d'entre vous le savent, car nous en avons déjà parlé, le comité a commencé... Je suis venue de Charlottetown pour être ici avec vous aujourd'hui, alors je connais bien la situation sur le terrain dans le Canada atlantique. Les Canadiens de cette région ont accès à d'excellentes ressources pour veiller à ce que les infrastructures soient conçues et construites pour tenir compte des changements climatiques. Dans le Canada atlantique, nous sommes également très habitués à certaines répercussions, à ce qu'elles peuvent signifier et aux perturbations qu'elles entraînent.

À mon avis, il faut tenir compte du fait que de nombreuses petites communautés rurales et éloignées peinent peut-être à accéder à certains programmes, non seulement dans le Canada atlantique, mais aussi dans d'autres régions du pays. Elles n'ont peut-être pas la capacité de composer avec la complexité des programmes offerts. C'est l'un des écueils dont nous sommes conscients, et nous voulons nous assurer que ces communautés peuvent obtenir du financement pour réaliser des projets parce que nous savons que les changements climatiques auront des répercussions sur toutes les communautés. Il ne s'agit pas seulement de la vallée du fleuve Fraser ou des centres urbains; toutes les communautés doivent adapter leurs actifs. Elles ont besoin d'infrastructures capables de résister aux impacts des changements climatiques et doivent continuer à fournir des services aux Canadiens pendant et après les catastrophes.

M. Peets a parlé plus tôt des efforts que nous faisons pour élaborer des trousseaux d'outils climatiques afin d'aider certaines communautés à faible capacité à non seulement comprendre leurs risques, mais aussi à concevoir et à construire des infrastructures et à élaborer des programmes d'accès afin d'obtenir les ressources nécessaires, comme les autres communautés du Canada

La sénatrice Robinson : En ce qui concerne la vallée de l'Annapolis en particulier, j'ai examiné la question et je pense que les gens ont énormément souffert dans la vallée du Fraser. Des producteurs de cette région m'ont dit qu'ils étaient très préoccupés par l'état des digues. Savez-vous s'il y a un projet en cours? De quoi aurait-il l'air? Et pour donner suite à la question posée précédemment, les digues sont-elles en réparation?

Ms. Taylor: There is a project that has been funded through the Disaster Mitigation and Adaptation Fund in and around the Annapolis Valley. There are a number of kilometres of dikes that are being repaired and rehabilitated as part of that project. It involves, I believe, about 30 different communities in Nova Scotia that will benefit from those investments that are taking place in that space.

Senator Robinson: Do you feel that, in particular, for farmers and producers in food processing and our food's value chain that would be impacted by a failure of any of those dikes, are those people satisfied that the repairs will give them the protection they need? To your point about looking forward 100 years instead of back 20 or 30, are they comfortable?

Ms. Taylor: It's hard to say whether they are comfortable or not. Part of the challenge in saying whether anyone, producers or other types of infrastructure asset owners, will be comfortable is because of the unpredictable nature of the impacts that we are facing. We may take all of our best efforts to adequately build and protect infrastructure for what we consider to be reasonable and then down the road experience a type of storm that we hadn't anticipated or didn't feel was expected and have damages still occur as a result of that storm, despite best efforts to try to prepare for and mitigate those types of impacts.

Senator Robinson: Thank you.

The Chair: I have a few questions.

I will direct the first one to all three departments. We invited the ministers to come and join us as we discuss the response of government to our report. Should we take as an indication of their interest the fact that they chose not to join us and engage with the Senate of Canada? I'm just interested.

Mr. Peets: I can certainly speak to our minister's and our department's commitment to resilience and the priority that he and we all place on it. He has spoken to that a number of times in terms of connection with the priority of making sure that Canadians have adequate housing. Resilience is a big part of that. As Ms. Taylor mentioned, we have resilience as a criterion and a condition of every single investment that we make. This is something that we have committed to in the National Adaptation Strategy as part of the government's overall plan for dealing with this issue. It is pervasive in our planning, and it is front and centre for the minister.

Ms. Hadden-Jokiel: Thank you for the question, chair.

Mme Taylor : Un projet a été financé au titre du Fonds d'atténuation et d'adaptation en matière de catastrophes dans la vallée de l'Annapolis et dans les environs. Un certain nombre de kilomètres de digues sont réparées et remises en état dans le cadre de ce projet. Je crois qu'une trentaine de communautés de la Nouvelle-Écosse bénéficieront de ces investissements.

La sénatrice Robinson : Pensez-vous que les agriculteurs et les producteurs du secteur de la transformation des aliments et les acteurs de la chaîne de valeur alimentaire qui seraient touchés par une défaillance d'une des digues considèrent que les réparations leur offriront la protection dont ils ont besoin? Si on envisage un horizon de 100 ans au lieu de 20 ou 30 ans, sont-ils à l'aise?

Mme Taylor : Il est difficile de dire s'ils sont à l'aise ou non. S'il est difficile de dire si les producteurs ou d'autres propriétaires d'infrastructures seront à l'aise, c'est notamment en raison de la nature imprévisible des répercussions que nous subissons. Nous pouvons faire de notre mieux pour construire et protéger adéquatement des infrastructures selon ce que nous jugeons raisonnablement prévisible, puis faire ultérieurement face à un genre de tempête que nous n'avions pas prévue ou que nous ne jugions pas prévisible, et qui pourrait encore causer des dommages, malgré tous les efforts déployés pour nous préparer et atténuer ces impacts.

La sénatrice Robinson : Je vous remercie.

Le président : J'ai quelques questions à poser.

La première s'adresse aux trois ministères. Nous avons invité les ministres à se joindre à nous pour parler de la réponse du gouvernement à notre rapport. Devrions-nous considérer comme une indication de leur intérêt le fait qu'ils ont choisi de ne pas venir dialoguer avec le Sénat du Canada? J'aimerais simplement comprendre ce qu'il en est.

M. Peets : Je peux certainement parler de l'attachement de notre ministre et de notre ministère à l'égard de la résilience et de la priorité que lui et nous lui accordons tous. Le ministre a abordé le sujet à quelques reprises, soulignant qu'il est prioritaire de veiller à ce que les Canadiens aient un logement adéquat. Comme Mme Taylor l'a indiqué, la résilience est un critère et une condition pour chaque investissement que nous effectuons. C'est un critère que nous nous sommes engagés à appliquer dans la Stratégie nationale d'adaptation dans le cadre du plan global du gouvernement pour régler le problème. La résilience est omniprésente dans notre planification et trône au sommet des priorités du ministre.

Mme Hadden-Jokiel : Merci de votre question, monsieur le président.

I would say our minister is absolutely committed to advancing infrastructure on reserves across this country and very seized with our commitment to supporting communities through emergency management, both mitigation efforts as well as response and recovery. The minister meets regularly with communities from British Columbia. Actually, we are having our gathering of British Columbia communities in mid-April, and the minister will be there to meet directly with communities. Emergency management is always a key concern, as are infrastructure and investments, so we will be hearing about that from our partners face to face shortly.

Ms. El Bied: Thank you, chair, for the question.

On behalf of Minister Sajjan, I would say he is committed to addressing all of those issues. As minister responsible for emergency management, his role is to oversee all the emergency management situations that are happening across the country, working with other federal departments and working with federal-provincial-territorial authorities in responding to emergency management in general. He is responsible for emergency management in response to the four pillars. He is committed to responding to all emergency management across the country and serving Canadians.

The Chair: Thank you.

My next question centres around the fact that, for the last 18 months, we have been dealing with a soil study in this committee, the health of soils across Canada. While we have wrapped up the study, I am still thinking about the health of the soils in the flooded areas of British Columbia and farmers and producers whose farmland and grazing lands and barns full of animals were negatively impacted by the flooding. Are you aware of any specific work around enhancing soil health in those areas that were flooded in British Columbia? I will likely ask that question of Agriculture and Agri-Food Canada as well, so be prepared. I'm just curious. Has there been any Indigenous work or anything?

Ms. Hadden-Jokiel: Not that it's obvious to us, and perhaps my B.C. colleagues will text me if there is anything they are familiar with. Not on the soil side. I would say one issue that we are familiar with is ongoing impacts or some of the impacts on fish habitat around Seabird Island, and Cheam First Nation have also indicated some challenges around sediment and impacts to habitat there, but no soil impacts.

The Chair: Thank you.

Je dirais que notre ministre est certainement résolue à faire progresser le dossier des infrastructures dans les réserves du pays et adhère vivement à notre engagement à soutenir les communautés grâce à la gestion des situations d'urgence, que ce soit par l'entremise des efforts d'atténuation ou de l'intervention et du rétablissement. La ministre rencontre régulièrement des communautés de la Colombie-Britannique. En fait, nous tenons notre réunion avec les communautés de la Colombie-Britannique à la mi-avril, et la ministre sera là pour les rencontrer en personne. La gestion des situations d'urgence est toujours une préoccupation de premier plan, tout comme les infrastructures et les investissements. Nos partenaires nous parleront donc de la question en personne sous peu.

Mme El Bied : Merci, monsieur le président, de votre question.

Au nom du ministre Sajjan, je dirais qu'il est déterminé à régler tous ces problèmes. Comme il est ministre responsable de la gestion des urgences, son rôle consiste à surveiller toutes les situations d'urgence qui surviennent au pays, en collaboration avec d'autres ministères fédéraux et les autorités fédérales, provinciales et territoriales en matière de gestion des urgences en général. Il est responsable de la gestion des urgences dans le cadre des quatre piliers. Il est déterminé à réagir à toutes les situations d'urgences au pays et à servir les Canadiens.

Le président : Je vous remercie.

Ma prochaine question porte sur le fait que, depuis 18 mois, notre comité étudie la santé des sols partout au Canada. Même si nous avons terminé cette étude, je pense toujours à la santé des sols dans les zones inondées de la Colombie-Britannique, ainsi qu'aux agriculteurs et aux producteurs dont les terres agricoles, les pâturages et les étables pleines d'animaux ont été touchés par les inondations. Savez-vous si des travaux précis ont été entrepris pour améliorer la santé des sols dans les régions inondées de la Colombie-Britannique? Je poserai probablement cette question à Agriculture et Agroalimentaire Canada également, alors soyez prêts. Je suis simplement curieux. Est-ce que du travail du côté des Autochtones ou quoi que ce soit a été entrepris?

Mme Hadden-Jokiel : Ce n'est pas évident pour nous. Peut-être que mes collègues de la Colombie-Britannique m'enverront un texto s'ils savent quelque chose. Il n'y a rien en ce qui concerne le sol. Nous savons toutefois qu'il y a des répercussions sur l'habitat du poisson autour de l'île Seabird, et la Première Nation Cheam a également signalé certains problèmes relatifs aux sédiments et des répercussions sur l'habitat dans cette région, mais rien au sujet du sol.

Le président : Je vous remercie.

Mr. Peets: Perhaps, Mr. Chair, I could add in terms of taking the opportunity to situate Infrastructure Canada's role. The kinds of investments we make are traditionally in public infrastructure, the kind of infrastructure that people use, have access to and rely on a day-to-day basis as opposed to private. Secondly, our department invests in preventative measures rather than responsive ones, so we are looking to occupy that space.

The Chair: Thank you. If any of you have anything else to add because of texts, you can send it to our clerk down the road.

My last question centres around the fact that the federal and provincial governments have pledged up to \$228 million in 2022 for disaster relief for farmers, ranchers and food processors because of the B.C. flood in 2021. I'll be asking this to the next group as well. Do you know the number of farmers, ranchers and producers who have received monetary compensation through any of your funding programs with respect to disaster relief?

Ms. Howlett: Thank you, Mr. Chair, for your question.

The Disaster Financial Assistance Arrangements funds the province or territory directly. That money is then distributed through their own relief program, so we wouldn't know the exact amount that would be going to farmers through the program, but it is clearly an eligible category. That is something we could actually follow up on with the province.

The Chair: We'd appreciate knowing. Thanks very much.

Senator Simons: It's not fair for me to take my frustration out on you, but it seems that these departments each have only one small piece of the puzzle. If Infrastructure, Mr. Peets, is only providing money on a grant basis to individual communities who ask for it, it perforce means that no one is looking at the overall picture. If Public Safety is only providing emergency support after the disaster happens, you're not as involved in the upfront preventive work. ISC is doing it's excellent work with First Nations communities, but then they are being helped, and maybe down the road their neighbours' dike will fail, which will have a knock-on effect on them. No one is taking a holistic look.

It really concerns me that our number one recommendation seems to be something that has no place to go. There is no government perspective that provides that kind of oversight on what I think everyone recognizes is a major problem. Those

M. Peets : Monsieur le président, je profiterai peut-être de l'occasion pour préciser le rôle d'Infrastructure Canada. Les genres d'investissements que nous effectuons sont traditionnellement dans les infrastructures publiques, celles que les gens utilisent, auxquelles ils ont accès et dont ils dépendent au quotidien plutôt que dans des infrastructures privées. De plus, notre ministère investit dans des mesures préventives plutôt que dans des réactions. Voilà où nous cherchons à intervenir.

Le président : Merci. Si certains d'entre vous ont quelque chose à ajouter parce qu'ils reçoivent des messages textes, ils peuvent transmettre l'information par la suite à notre greffière.

Ma dernière question porte sur le fait que les gouvernements fédéral et provincial se sont engagés à verser jusqu'à 228 millions de dollars en 2022 pour venir en aide aux agriculteurs, aux éleveurs et aux transformateurs d'aliments dans la foulée des inondations survenues en Colombie-Britannique en 2021. Je poserai la question au prochain groupe également. Connaissez-vous le nombre d'agriculteurs, d'éleveurs et de producteurs qui ont reçu une indemnisation financière dans le cadre de vos programmes de financement afin de les aider à la suite de cette catastrophe?

Mme Howlett : Merci, monsieur le président, de votre question.

Les Accords d'aide financière en cas de catastrophe financent directement la province ou le territoire. Cet argent étant ensuite distribué dans le cadre de leur propre programme d'aide, nous ne connaissons pas le montant exact qui est versé aux agriculteurs dans le cadre du programme. Mais de toute évidence, il s'agit d'une catégorie admissible. Nous pourrions faire un suivi auprès de la province à ce sujet.

Le président : Nous aimerions savoir ce qu'il en est. Merci beaucoup.

La sénatrice Simons : Il n'est pas juste que je passe ma frustration sur vous, mais il semble que les ministères ne s'occupent que d'une petite partie du problème. Si le ministère de l'Infrastructure, monsieur Peets, fournit seulement de l'argent sous forme de subventions aux communautés qui en font la demande, cela signifie que personne n'examine la situation dans son ensemble. Si la Sécurité publique fournit seulement du soutien d'urgence après la catastrophe, vous n'intervenez pas autant dans le travail préventif initial. Services aux Autochtones Canada fait de l'excellent travail avec les communautés des Premières Nations, mais si on les aide, peut-être que dans l'avenir, la digue de leurs voisins se rompra et cela aura des répercussions jusque chez elles. Personne n'adopte une approche holistique.

Je suis vraiment préoccupée par le fait que notre principale recommandation ne va nulle part. Il n'y a pas de point de vue gouvernemental permettant de surveiller ce que tout le monde, je pense, considère comme un problème majeur. Les digues

dikes are failing and will continue to fail unless steps are taken. Ms. Taylor, you described this project in the Annapolis Valley. Why isn't that same kind of overall vision — I said I hate the word "vision," but you know what I mean — why isn't anyone fixing this problem in the Fraser Valley? I guess that's the question.

Mr. Peets: I will start and then invite others to jump in.

Absolutely, the investments are interdependent. The challenge is one that requires strategic and joined-up thinking, and there are a number of players with important roles to play.

I guess the first thing I would urge the committee to keep in mind is that the assets in question — the land, the dikes and the water systems — are provincially and municipally owned assets for the most part.

Senator Simons: That's the problem. It was downloaded to the municipalities, which absolutely do not have the capacity to fix the problem.

Mr. Peets: But working together, the various players do have the capacity to fix the problem. The key player in terms of setting the agenda, planning the investments and prioritizing them is the Province of British Columbia in most cases. That's in the case of provincial and municipal infrastructure, of course, not First Nations infrastructure or private infrastructure. Private could imply a number of people. But the onus falls on all of us to work together. There are mechanisms for the federal government to collaborate closely with the B.C. Government. There are mechanisms internally for officials at Public Safety, Infrastructure Canada, Indigenous Services, Environment and Climate Change Canada and others to work closely together. We can talk about some of those. I don't want to take up time unnecessarily, but if there is an interest in that, we can certainly talk about those mechanisms.

Senator Simons: Ms. Taylor, why has this worked in Annapolis but not in the Fraser Valley?

Ms. Taylor: The project in the Annapolis Valley was advanced by the Government of Nova Scotia because it involved many different communities that would benefit from this type of infrastructure.

The Disaster Mitigation and Adaptation Fund's most recent call for proposals was last summer. The department is in the final stages of evaluating projects. There were a number of projects advanced by the communities in British Columbia and the Government of British Columbia, so there are potential future

défaillent et continueront de défaillir à moins que des mesures ne soient prises. Madame Taylor, vous avez décrit un projet dans la vallée de l'Annapolis. Pourquoi n'adopte-t-on pas le même genre de vision globale? J'ai dit que je déteste le mot « vision », mais vous savez ce que je veux dire. Pourquoi personne ne règle ce problème dans la vallée du Fraser? Voilà la question, je suppose.

M. Peets : Je commencerai à répondre, puis j'inviterai les autres témoins à intervenir.

Les investissements sont certainement interdépendants. Le problème exige une réflexion stratégique et concertée, et un certain nombre d'acteurs ont des rôles importants à jouer.

Je suppose que le premier fait que j'encourage le comité à garder à l'esprit, c'est que les actifs en question — les terres, les digues et les réseaux d'aqueduc et d'égout — appartiennent pour la plupart aux provinces et aux municipalités.

La sénatrice Simons : Voilà où le bât blesse. Le problème a été renvoyé aux municipalités, qui n'ont absolument pas la capacité de le résoudre.

M. Peets : Mais en travaillant ensemble, les divers acteurs ont la capacité de le résoudre. Dans la plupart des cas, c'est le gouvernement de la Colombie-Britannique qui joue un rôle clé en établissant le programme, en planifiant les investissements et en déterminant leur ordre de priorité. C'est dans le cas des infrastructures provinciales et municipales, bien sûr, et non pas des infrastructures des Premières Nations ou des infrastructures privées. Ces dernières pourraient faire intervenir un certain nombre de personnes. Il nous incombe toutefois à tous de travailler ensemble. Il existe des mécanismes permettant au gouvernement fédéral de collaborer étroitement avec le gouvernement de la Colombie-Britannique. Des mécanismes internes permettent aux fonctionnaires de la Sécurité publique, d'Infrastructure Canada, des Services aux Autochtones, d'Environnement et Changement climatique Canada et d'autres organismes de travailler en étroite collaboration. Nous pouvons parler de certains de ces mécanismes. Je ne veux pas prendre trop de temps, mais si le sujet vous intéresse, nous pouvons certainement en parler.

La sénatrice Simons : Madame Taylor, pourquoi ces mécanismes ont-ils fonctionné dans la vallée de l'Annapolis, mais pas dans celle du Fraser?

Mme Taylor : Le projet dans la vallée de l'Annapolis a été avancé par le gouvernement de la Nouvelle-Écosse parce que de nombreuses collectivités allaient bénéficier de ce type d'infrastructure.

Le dernier appel de projets au titre du Fonds d'atténuation et d'adaptation en matière de catastrophes a eu lieu l'été dernier. Le ministère en est aux dernières étapes de l'évaluation des projets. Les collectivités et le gouvernement de la Colombie-Britannique ont proposé plusieurs projets; il est donc possible que, grâce à

projects coming down and out of that funding program which may be able to help address some of these challenges. But there is certainly a role, as Mr. Peets said, for the Government of British Columbia to play in trying to coordinate that space, as well as our federal departments working together. We are doing that.

Senator Oh: I just want to say that you both are doing a great job. No one in the world could challenge the power of nature. You can only do so much, and you are doing it today with engineering work, projects and spending. But in the end, the power of nature is in control of all of us. There could be another big flood. A dike that hasn't been used could go on for another 200 years without anything happening. Climate change is important. The bottom line is that no one can challenge nature. Thank you so much for all the hard work you are both putting into this.

The Chair: Seeing no other questions from my colleagues, witnesses, I want to say thanks very much for being here today. I know you have come from various places across this city and beyond, and have flown in. Your testimony and insight are certainly appreciated. We appreciate you being here on an early Thursday morning.

For our second panel, we will focus on the second recommendation of the committee's report:

That the Government of Canada ensure that Agriculture and Agri-Food Canada and Public Safety Canada, as well as other federal entities, have sufficient financial and human resources to support individuals, firms and communities affected by natural disasters, including floods. In this context, attention should be paid to the AgriRecovery, AgriStability and Disaster Financial Assistance Arrangements programs, among other relevant federal measures. The Government should make certain that, both generally and in situations of a natural disaster, federal support — including financial aid, humanitarian relief and personnel — can be accessed easily and in a timely manner.

With that, we'll hear from officials from the relevant departments. In addition to our panel one witnesses who have remained from Public Safety Canada, our panel two witnesses include, from Agriculture and Agri-Food Canada, Tom Rosser, Assistant Deputy Minister, Market and Industry Services Branch; Liz Foster, Assistant Deputy Minister, Programs Branch; and Francesco Del Bianco, Director General, Business Risk Management Programs Directorate.

l'appui de ce programme de financement, de nouveaux projets voient le jour, projets qui pourraient régler certains défis en question. Cela dit, comme M. Peets l'a souligné, le gouvernement de la Colombie-Britannique peut certainement jouer un rôle dans la coordination, et les ministères fédéraux peuvent travailler ensemble. C'est ce que nous faisons.

Le sénateur Oh : Je veux juste dire que vous faites de l'excellent travail tous les deux. Personne ne peut défier le pouvoir de la nature. Il y a des limites à ce qu'on peut faire, et vous faites tout ce que vous pouvez au moyen d'investissements, de projets et de travaux d'ingénierie. Cependant, au bout du compte, nous sommes tous à la merci de la nature. Il se peut qu'il y ait une autre inondation catastrophique. Il se peut aussi qu'une digue qui n'a jamais servi continue à ne pas servir pendant 200 ans. Les changements climatiques sont un enjeu important, mais personne ne peut défier la nature. Merci beaucoup pour le travail acharné que vous faites tous les deux dans ce dossier.

Le président : Comme mes collègues n'ont pas d'autres questions, je vais remercier chaleureusement les témoins de s'être joints à nous aujourd'hui. Je sais que vous vous êtes déplacés depuis différents coins de la ville et d'ailleurs, et que certains sont venus par avion. Nous vous sommes très reconnaissants pour vos témoignages et vos observations. Merci de vous être joints à nous en ce jeudi matin.

La deuxième partie de la réunion portera sur la deuxième recommandation du rapport du comité :

Que le gouvernement du Canada veuille à ce qu'Agriculture et Agroalimentaire Canada, Sécurité publique Canada et d'autres entités fédérales disposent de ressources financières et humaines suffisantes pour venir en aide aux personnes, aux entreprises et aux localités victimes de catastrophes naturelles, dont les inondations. Par conséquent, il faut porter une attention particulière aux programmes Agri-relance et Agri-stabilité et aux Accords d'aide financière en cas de catastrophe entre autres mesures fédérales pertinentes. Le gouvernement devrait s'assurer que les soutiens fédéraux prévus pour les situations générales et les catastrophes naturelles comprennent de l'aide financière, du secours humanitaire et du personnel accessibles facilement et rapidement.

Pour nous en parler, nous recevons des fonctionnaires des ministères pertinents. En plus des représentants de Sécurité publique Canada qui ont participé à la première partie de la réunion et qui sont restés avec nous, notre deuxième groupe de témoins comprend les responsables suivants d'Agriculture et Agroalimentaire Canada : M. Tom Rosser, sous-ministre adjoint, Direction générale des services à l'industrie et aux marchés; Mme Liz Foster, sous-ministre adjointe, Direction générale des programmes; et M. Francesco Del Bianco, directeur général, Direction des programmes de gestion des risques de l'entreprise.

Having heard from Ms. El Bied when she delivered the opening remarks in the previous panel, we'll ask Mr. Rosser to start with your presentation.

Tom Rosser, Assistant Deputy Minister, Market and Industry Services Branch, Agriculture and Agri-Food Canada: Mr. Chair, my colleague Liz Foster will be delivering the remarks on behalf of the department. I will turn to her, if that's agreeable.

The Chair: Thank you.

Liz Foster, Assistant Deputy Minister, Programs Branch, Agriculture and Agri-Food Canada: Thank you for inviting AAFC to participate in today's discussions.

I would like to begin by acknowledging that I am speaking to you from the traditional unceded territory of the Algonquin Anishinaabe people here in Ottawa. I am joined today by my colleagues, as already mentioned.

I would like to recognize the extraordinary hardship experienced by the affected farmers in B.C. who suffered damages in the devastating 2021 floods. These floods were the largest agricultural disaster in B.C.'s history, affecting more than 1,100 farms, 15,000 hectares of land and 2.5 million livestock. Severe losses were incurred across the board — dairy, poultry, swine, beef, horticulture, fruit and vegetable, land-based fish producers — and infrastructure was damaged such as fences, farm equipment and machinery.

Government supports are a key element to help farmers affected by natural disasters. The federal-provincial-territorial suite of business risk management programs, commonly referred to as BRM, are the first-line defence of defence for producers against risks that threaten the viability of their farms. These programs provide producers with protection against income and production losses, increased input costs or severe market volatility. They also complement other available federal and provincial programs and private insurance by providing support to producers who suffer damage and income loss due to natural disasters. Together, BRM programs have provided over \$1.8 billion per year to producers on average over the last five years and were most recently renewed until 2028 under the Sustainable Canadian Agricultural Partnership. BRM programs were instrumental in enabling B.C. producers to overcome the impacts of the 2021 floods.

Puisque nous avons déjà entendu la déclaration préliminaire de Mme El Bied durant la première partie de la réunion, je vais demander à M. Rosser de faire sa déclaration.

Tom Rosser, sous-ministre adjoint, Direction générale des services à l'industrie et aux marchés, Agriculture et Agroalimentaire Canada : Monsieur le président, c'est ma collègue, Mme Liz Foster, qui présentera la déclaration préliminaire au nom du ministère. Si vous le permettez, je vais lui céder la parole.

Le président : Merci.

Liz Foster, sous-ministre adjointe, Direction générale des programmes, Agriculture et Agroalimentaire Canada : Nous vous remercions d'avoir invité AAC à participer aux discussions d'aujourd'hui.

J'aimerais tout d'abord reconnaître que je m'adresse à vous depuis le territoire traditionnel non cédé de la nation algonquine anishinabeg, ici à Ottawa. Je suis accompagnée par mes collègues, qui ont déjà été nommés.

Permettez-moi de souligner les difficultés extraordinaires vécues par les agriculteurs de la Colombie-Britannique qui ont subi des dommages lors des inondations dévastatrices de 2021. Ces inondations ont été la plus grande catastrophe agricole de l'histoire de la Colombie-Britannique. Plus de 1 100 fermes, 15 000 hectares de terres et 2,5 millions de têtes de bétail ont été touchés. De graves pertes ont été subies par les producteurs de produits laitiers, de volaille, de porcs, de bovins, et de fruits et légumes, ainsi que par les horticulteurs et les exploitants de fermes piscicoles terrestres. Les infrastructures ont été endommagées, comme les clôtures, ainsi que la machinerie et l'équipement agricoles.

Les soutiens gouvernementaux sont essentiels pour aider les agriculteurs touchés par des catastrophes naturelles. La série de programmes de gestion des risques de l'entreprise, ou GRE, offerts par les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux constitue la première ligne de défense des producteurs contre les risques qui menacent la viabilité de leurs exploitations. Ces programmes offrent aux producteurs une protection contre les pertes de revenus et de production, l'augmentation du coût des intrants ou la grande volatilité des marchés. Ils viennent également compléter les autres programmes fédéraux et provinciaux et les assurances privées en apportant une aide aux producteurs qui subissent des dommages et des pertes de revenus à la suite de catastrophes naturelles. Au cours des cinq dernières années, l'ensemble des programmes de GRE a permis de fournir aux producteurs plus de 1,8 milliard de dollars par an en moyenne, et il a été renouvelé tout récemment jusqu'en 2028 dans le cadre du Partenariat pour une agriculture durable au Canada. Les programmes de GRE ont permis aux producteurs de la Colombie-Britannique de surmonter les problèmes causés par les inondations de 2021.

AgriInsurance helps to stabilize producers' incomes by minimizing the economic effects of production losses caused by natural hazards. As insurance is a provincial jurisdiction, each province designs their own plans specific to their regional needs. The federal government contributes towards the premium subsidy offered to producers. While it's not possible to determine the payments triggered specifically by the 2021 floods, B.C. producers received a total of \$40 million in AgriInsurance indemnities in 2021 and \$28 million in 2021-22. In comparison, B.C. producers received \$5 million in 2019-20.

AgriInvest allows producers to save a portion of their farm's proceeds, with a matching government contribution, to help them manage smaller income declines. Producers may withdraw from the AgriInvest account at any time and for any reason. In 2021, B.C. producers withdrew a total of \$11.3 million, representing 10% of the total funds available.

AgriStability provides support to producers who have experienced a net income decline for reasons such as production loss, increased costs and market conditions. In response to the 2021 floods, interim payments available to producers were increased. In addition, the implementation of late participation enabled B.C. producers who had not yet enrolled to do so. While, again, it's not possible to determine the amount that went to producers directly impacted by the floods, B.C. producers received \$26 million in support from AgriStability in 2021, the highest amount they have received in more than 10 years.

AgriRecovery is a framework through which governments can work together when a natural disaster strikes to assess the impacts and determine if additional support is needed beyond the support available through the existing risk management tools. Such an assessment is initiated by the province and, if needed, an AgriRecovery initiative is delivered to provide producers with financial assistance for the extraordinary costs they incur to recover from the disaster and return to production.

AgriRecovery and the Disaster Financial Assistance Arrangements programs under the purview of my colleagues from Public Safety Canada were jointly leveraged to respond to the 2021 floods through the Canada-British Columbia Flood Recovery Program for Food Security. This program provides

Le programme Agri-protection aide à stabiliser les revenus des producteurs en réduisant le plus possible les répercussions économiques découlant des pertes de production attribuables à des risques naturels. Comme l'assurance relève des provinces, chaque province conçoit ses propres régimes en fonction de ses besoins régionaux. Le gouvernement fédéral contribue à la subvention des primes offerte aux producteurs. Bien qu'il ne soit pas possible de déterminer la valeur des paiements déclenchés spécifiquement par les inondations de 2021, on sait que les producteurs de la Colombie-Britannique ont reçu un total de 40 millions de dollars d'indemnités provenant d'Agri-protection en 2021 et de 28 millions de dollars en 2021-2022. En comparaison, les producteurs de la Colombie-Britannique ont reçu 5 millions de dollars en 2019-2020.

Le programme Agri-investissement permet aux producteurs d'épargner une partie du produit de leur exploitation, avec une contribution équivalente du gouvernement, pour les aider à gérer des baisses de revenus moins importantes. Les producteurs peuvent retirer des fonds de leur compte Agri-investissement à tout moment et pour n'importe quelle raison. En 2021, les producteurs de la Colombie-Britannique ont retiré un total de 11,3 millions de dollars de leurs comptes, soit 10 % du total des fonds disponibles.

Le programme Agri-stabilité est conçu pour appuyer les producteurs dont le revenu net a diminué en raison, par exemple, d'une perte de production, d'une augmentation des coûts ou des conditions du marché. En réponse aux inondations de 2021, les paiements provisoires offerts aux producteurs ont été augmentés. En outre, la mise en œuvre de la participation tardive a permis aux producteurs de la Colombie-Britannique qui ne s'étaient pas encore inscrits de le faire. Bien qu'il ne soit pas possible, ici non plus, de déterminer le montant du financement accordé aux producteurs directement touchés par les inondations, on sait que les producteurs de la Colombie-Britannique ont reçu un soutien total de 26 millions de dollars dans le cadre du programme Agri-stabilité en 2021. C'est le montant le plus élevé qu'ils ont reçu depuis plus de 10 ans.

Le cadre Agri-relance permet aux gouvernements de travailler ensemble lorsqu'une catastrophe naturelle survient afin d'évaluer les conséquences et de déterminer si un soutien supplémentaire est nécessaire au-delà de celui offert par les outils de gestion des risques existants. L'évaluation est demandée par la province et, si nécessaire, une initiative Agri-relance est mise en place afin de fournir aux producteurs une aide financière pour les coûts exceptionnels qu'ils encourrent pour se remettre de la catastrophe et reprendre la production.

Le cadre Agri-relance et le programme des Accords d'aide financière en cas de catastrophe, qui relève de mes collègues de Sécurité publique Canada, ont été mis à profit conjointement pour répondre aux inondations de 2021 par l'intermédiaire du Programme de rétablissement Canada—Colombie-Britannique

support from both levels of government through a single window that minimizes the application burden for producers.

In conclusion, BRM programs have contributed to the effective delivery of support to producers impacted by the 2021 floods to the full extent possible under existing program authorities. We continuously work with our provincial and territorial counterparts to evaluate and improve these programs to ensure that we continue to support producers through the challenges they face.

Thank you again for the opportunity to be here today. We are happy to answer your questions.

The Chair: Thank you very much.

Colleagues, we'll proceed to questions from senators, again with five minutes for questions and answers. We'll then move to second and third rounds as may be necessary.

I'll just pose that one question that I posed before around the fact that we did invite the minister to join us, and he chose not to do so. Is that an indication of his interest in our report and his engagement with the Senate?

Ms. Foster: I'm happy to start answering this question and then invite my colleagues to weigh in.

I would echo my colleagues from the first session in saying that Minister MacAulay is quite committed to farmers, as you well know, as well as to environmental sustainability and all of those other supports, and how we can be as creative and generous as possible within our existing authorities in our supports for farmers.

Mr. Rosser: I would only add, Mr. Chair, that the minister actively engages with yourself and many other members of this committee and is, as my colleague indicated, very committed to agriculture and advancing agriculture and working with parliamentarians towards that. He does appear several times a year in front of committees, but inevitably officials wind up representing departments on a significant number of issues.

The Chair: Thank you.

Senator Simons: Thank you very much, Ms. Foster, for that detailed rundown of who got what, where and how.

I'm curious to know, I guess picking up from a question that Senator McNair asked in the first round, if you can give us a sense of the average timeline in between the time farmers would have applied for these various programs and when they would

pour assurer la sécurité alimentaire à la suite des inondations. Ce programme offre un soutien des deux ordres de gouvernement par l'entremise d'un guichet unique afin de simplifier le processus de demande pour les producteurs.

En conclusion, les programmes de GRE ont apporté un soutien efficace aux producteurs touchés par les inondations de 2021 dans les limites des autorisations existantes. Nous travaillons continuellement avec nos homologues provinciaux et territoriaux pour évaluer et améliorer ces programmes, afin de continuer à aider les producteurs à relever les défis auxquels ils doivent faire face.

Je vous remercie encore une fois pour l'invitation. Nous répondrons volontiers à vos questions.

Le président : Merci beaucoup.

Chers collègues, nous allons passer aux questions des sénateurs. Vous disposerez encore une fois de cinq minutes pour les questions et les réponses. Nous procéderons ensuite à une deuxième, puis à une troisième série de questions au besoin.

Je vais reprendre la question que j'ai posée tout à l'heure. Nous avons demandé au ministre de se joindre à nous, mais il a choisi de décliner notre invitation. Son refus témoigne-t-il de l'intérêt qu'il porte à notre rapport et à sa relation avec le Sénat?

Mme Foster : Je peux répondre à la question en premier, puis inviter mes collègues à donner leur avis.

Je vais me faire l'écho de mes collègues du premier groupe de témoins. Le ministre MacAuley accorde une grande importance aux agriculteurs, comme vous le savez, ainsi qu'à la durabilité de l'environnement et aux mesures de soutien. Il est déterminé à trouver les moyens les plus créatifs et les plus généreux possible de mettre à profit les autorisations existantes pour soutenir les agriculteurs.

M. Rosser : Tout ce que j'ajouterais, monsieur le président, c'est que le ministre entretient des relations étroites avec vous et avec nombre d'autres membres du comité. Comme ma collègue vient de le dire, il accorde une grande importance à l'agriculture et il est déterminé à réaliser des progrès dans ce secteur, en collaboration avec les parlementaires. Il comparaît plusieurs fois par année devant les comités, mais les fonctionnaires finissent inévitablement par représenter les ministères dans plusieurs dossiers importants.

Le président : Merci.

La sénatrice Simons : Madame Foster, merci beaucoup pour votre bilan détaillé des fonds alloués.

Je vais revenir à une question que le sénateur McNair a posée au premier groupe de témoins. Pouvez-vous nous dire quel est le délai moyen entre le moment où les agriculteurs déposent des demandes auprès des différents programmes et le moment où ils

have been paid out. Did people get their money in 2022? Did they get it in 2023? Are they still receiving it?

Ms. Foster: I'll start the answer to this question and then ask colleagues to weigh in.

The Canada-British Columbia Flood Recovery for Food Security Program is worked on jointly with the province. It's actually delivered by the province. In terms of the specific timelines, there have been activities throughout, and there continue to be activities. That program is, in fact, still open to receive claims. A very large amount was announced of \$228 million for that program. Since 2021, we do know that \$80 million has flowed out to date, but as I said, that program is still open.

Senator Simons: That's a big difference. Why is there so much money left, and then what becomes of it?

Ms. Foster: That's another really great question.

I'll speak to the AgriRecovery aspect of that initiative. Those assessments, which ultimately lead to an AgriRecovery initiative when warranted, are often conducted based on estimates. As I mentioned, AgriRecovery is a framework rather than a statutory program, so every time an initiative is triggered, we have to go and seek authorities, and we often do so with incomplete and estimated information, so the estimates are often high. We know that frequently the payments in response to a disaster don't quite reach the level that was initially estimated.

Francesco, did you want to add anything?

Francesco Del Bianco, Director General, Business Risk Management Programs Directorate, Agriculture and Agri-Food Canada: AgriInvest, as described, is immediate. Producers can withdraw the monies from their accounts. With AgriStability, there is a process to apply essentially after they file taxes, but there are measures in place — for example, interim payments — where they can get an advance on the anticipated payment. Under AgriInsurance, like any insurance policy, once they have been able to assess the damages, they are provided an indemnity, so it's fairly quick. Then with regards to AgriRecovery, as described, it's ongoing. We have made three amendments to the program to ensure that producers who have applied can submit their claims. We amended it in June of 2022, February of 2023 and then in October of 2023. Ms. Foster mentioned it is administered by our colleagues in British Columbia, but given the severity of the event, it's taken a long time for farmers to be able to repair their premises, and then in some cases, also in terms of plant loss — for example, to purchase blueberry plants — it's taken them numerous years to be able to acquire the plants to resume their operations.

reçoivent des fonds? Les gens ont-ils reçu leur argent en 2022? L'ont-ils reçu en 2023? En reçoivent-ils encore aujourd'hui?

Mme Foster : Je vais donner la première partie de la réponse, puis j'inviterai mes collègues à donner leur avis.

Le Programme de rétablissement Canada—Colombie-Britannique pour assurer la sécurité alimentaire à la suite des inondations est géré conjointement avec la province. En fait, c'est la province qui l'administre. En ce qui concerne les délais, des activités sont menées depuis le début, et elles se poursuivent aujourd'hui. Les demandes sont toujours acceptées. Un financement considérable de 228 millions de dollars a été annoncé pour ce programme. Nous savons que depuis 2021, 80 millions de dollars ont été versés, mais je le répète, ce programme est toujours ouvert.

La sénatrice Simons : La différence est considérable. Pourquoi reste-t-il autant d'argent, et qu'est-ce qu'on en fera?

Mme Foster : C'est une autre bonne question.

Je vais parler des détails relatifs à Agri-relance. Souvent, les évaluations qui donnent lieu à une initiative sous Agri-relance sont fondées sur des estimations. Je le répète, Agri-relance est un cadre et non un programme législatif. Par conséquent, chaque fois qu'une initiative est mise en œuvre, il faut demander des autorisations, et ce, à partir de données incomplètes et d'estimations. C'est pourquoi les estimations sont souvent élevées. Il n'est pas rare que les paiements versés en réponse à une catastrophe n'atteignent pas le niveau estimé.

Monsieur Del Bianco, voulez-vous ajouter quelque chose?

Francesco Del Bianco, directeur général, Direction des programmes de gestion des risques de l'entreprise, Agriculture et Agroalimentaire Canada : Comme vous l'avez entendu, pour Agri-investissement, il n'y a pas de délai : les producteurs peuvent retirer les fonds de leur compte en tout temps. Pour Agri-stabilité, en général, les producteurs doivent déposer une demande après avoir produit leur déclaration de revenus; toutefois, des mécanismes ont été mis en place pour qu'ils puissent recevoir une avance sur le paiement prévu, par exemple les paiements provisoires. Agri-protection fonctionne comme les autres polices d'assurance : l'indemnité est versée une fois que les dommages ont été évalués; le délai est donc plutôt court. En ce qui concerne Agri-relance, comme vous venez de l'entendre, le programme est toujours ouvert. Nous l'avons modifié trois fois pour permettre aux producteurs inscrits de déposer des demandes. Nous l'avons modifié en juin 2022, en février 2023 et en octobre 2023. Mme Foster a mentionné qu'il était administré par nos collègues de la Colombie-Britannique, mais étant donné la gravité de la catastrophe, il faut beaucoup de temps aux agriculteurs pour réparer leurs installations. Dans certains cas, ils ont besoin de plusieurs années pour remplacer les plantes perdues — par exemple, pour acheter des plants de bleuets — afin de pouvoir reprendre leurs activités.

Senator Simons: There is still a lot of money left in that fund. How much more of that money do you expect to pay out to farmers? What will happen to the residue?

Ms. Foster: We will continue to make the contribution towards that fund as those claims roll in, so to speak. Where we end up we will determine when we end up, when we wind that program up, but as long as the support is still required, should it be to complete infrastructure changes or, as my colleague Francesco mentioned, to purchase new plants or new farm equipment, we will continue to make that available. We can provide a figure once that initiative is closed and all of the financial aspects have been paid out.

Senator Simons: If you could follow up with our committee and, as each of these things reaches its conclusion, provide us with a summary, that would be great.

Ms. Foster: We can certainly do so when this one reaches its conclusion. We wouldn't be able to put a time frame on that necessarily. We will continue to amend —

Senator Simons: We'll still be here.

Ms. Foster: Excellent.

The Chair: Speak for yourself.

Senator Simons: As an institution.

The Chair: Yes, thank you.

Senator Burey: Thank you so much for coming, and thank you for explaining, Ms. Foster, about the 1,100 farms that were affected.

You may not have this information, but I'm concerned, as Senator Simons, with the amount of money, and you talked about how things roll in over time and the number of programs that you have. I'm a pediatrician and am having a really hard time thinking of all these programs.

I'm trying to find out how many people went out of business. That's one question I want to ask, but the next question is about accessibility. I heard some very encouraging words from you when you said that the government and the province of B.C. had a program where there was a single access point for applying for some of these programs. Can you gauge the awareness of the programs and the accessibility for farmers? I want to know how many people went out of business, if you have that information, and how accessible the knowledge is of what is really out there for farmers to access.

La sénatrice Simons : Il reste beaucoup d'argent dans le fonds. Combien d'argent pensez-vous encore verser aux agriculteurs? Que ferez-vous du reste?

Mme Foster : Nous continuerons à verser l'argent du fonds tant que nous recevrons des demandes. C'est seulement une fois que nous clorons cette initiative que nous connaîtrons le montant total. D'ici là, tant que le soutien est requis, que ce soit pour modifier les infrastructures ou, comme mon collègue M. Del Bianco vient de le dire, pour acheter de nouvelles plantes ou du nouvel équipement agricole, nous continuerons à verser des fonds. Nous pourrions vous fournir les chiffres une fois que l'initiative sera close et que tous les paiements auraient été faits.

La sénatrice Simons : Je vous saurais gré de fournir un résumé au comité à mesure que les divers programmes prennent fin.

Mme Foster : Nous pourrions certainement vous envoyer un résumé à la fin de cette initiative, mais je ne peux pas vraiment fixer de délai. Nous continuerons à modifier...

La sénatrice Simons : Nous serons toujours ici.

Mme Foster : Excellent.

Le président : Parlez pour vous-même.

La sénatrice Simons : Je veux dire l'institution.

Le président : Oui, merci.

La sénatrice Burey : Merci beaucoup de vous joindre à nous, et merci d'avoir parlé des 1 100 fermes qui ont été touchées, madame Foster.

Vous ne disposez peut-être pas de ces renseignements, mais comme la sénatrice Simons, je suis préoccupée par le montant d'argent. Vous avez aussi parlé des nombreux programmes que vous offrez et qui sont mis en œuvre à différents moments. Je suis pédiatre et j'ai beaucoup de difficultés à comprendre tous ces programmes.

J'essaie de savoir combien de personnes ont fait faillite. C'est ma première question. Mon autre question concerne l'accessibilité. Je suis très heureuse d'apprendre que le gouvernement et la province de la Colombie-Britannique ont créé un guichet unique pour présenter des demandes à plusieurs programmes, comme vous l'avez dit. D'après vous, les agriculteurs sont-ils bien au courant des programmes et y ont-ils facilement accès? Je veux savoir combien de personnes ont fait faillite, si vous avez des données là-dessus. Je veux aussi savoir dans quelle mesure les agriculteurs sont au courant des programmes qui leur sont offerts.

Ms. Foster: I'll take a crack at this one. Thank you very much for the question, both about the number of farms that have recovered versus going out of business, as well as the accessibility of the program information.

Senator, as you suspected, in terms of the number of farms that went out of business, that's not information that's available at the federal level at this time. I would have to look into where we could even provide that, and my colleague Tom might have something to add on that question.

With respect to the availability of program information through a single window, like myself and my colleagues from Public Safety Canada mentioned, we do work with the provinces on that front. They do administer that single window. Again, we wouldn't necessarily have metrics in terms of awareness and accessibility. We did try to simplify to the extent possible, put all of the information in one place available for farmers and simplify the application process at a very difficult time for them so that they had as minimal a burden as possible to access public funds.

Do you have anything to add, Tom?

Mr. Rosser: I would only add in response to the first question. It's not a perfect indicator of farms exiting as a result of the atmospheric river, but when you look at farm cash receipts and farm incomes in British Columbia, they did dip in 2021, presumably in part as a result of the damage from the atmospheric river, but of course, that year there was also the wildfires and the heat dome as well that affected the province and the producers in that province. Subsequently, 2022-23 farm cash receipts and income did recover. We do not yet have final 2024 numbers, but our departmental forecast suggests that they will continue that recovery process, which suggests there was some resilience in the overall agricultural sector in the province.

Senator Burey: Thank you.

Ms. El Bied, regarding the Disaster Financial Assistance Arrangements, I understand there have been some adjustments to that program. Could you expand on that? Who was consulted during this review of the program?

Ms. El Bied: Thank you, senator, for the question.

Actually, for the last couple of years, the Disaster Financial Assistance Arrangements, or DFAA, has been going through DFAA modernization. As you indicated, there was a panel with

Mme Foster : Je vais essayer de répondre à cela. Je vous remercie de votre question, à la fois sur le nombre d'exploitations agricoles qui se sont rétablies par rapport à celles qui ont fait faillite, et sur l'accessibilité des renseignements relatifs au programme.

Sénateur, comme vous l'avez soupçonné, en ce qui concerne le nombre d'exploitations agricoles qui ont cessé leurs activités, ce n'est pas une information qui est disponible au niveau fédéral à l'heure actuelle. Il faudrait que je vérifie où nous pourrions fournir cette information, et mon collègue, M. Rosser, pourrait avoir quelque chose à ajouter à ce sujet.

En ce qui concerne la disponibilité des renseignements sur le programme par l'entremise d'un guichet unique, comme mes collègues de Sécurité publique Canada et moi-même l'avons mentionné, nous travaillons avec les provinces à cet égard. Elles administrent le guichet unique. Encore une fois, nous n'aurions pas forcément de mesures pour la sensibilisation et l'accessibilité. Nous avons essayé de simplifier, dans la mesure du possible, de mettre tous les renseignements à un seul endroit à la disposition des agriculteurs et de simplifier le processus de demande à un moment très difficile pour eux, afin qu'ils aient un fardeau aussi minime que possible pour accéder aux fonds publics.

Avez-vous quoi que ce soit à ajouter, monsieur Rosser?

M. Rosser : J'ajouterais seulement quelque chose en réponse à la première question. Ce n'est pas un indicateur parfait de la disparition des exploitations agricoles en raison de la rivière atmosphérique, mais si on examine les recettes et les revenus agricoles en Colombie-Britannique, on constate qu'ils ont diminué en 2021, probablement en partie en raison des dommages causés par la rivière atmosphérique, mais bien sûr, cette année-là, il y a également eu les incendies de forêt et le dôme de chaleur qui ont eu une incidence sur la province et les producteurs de cette province. Par la suite, les recettes et revenus agricoles de 2022-2023 se sont redressés. Nous ne disposons pas encore des chiffres définitifs pour 2024, mais nos prévisions ministérielles indiquent que le processus de reprise se poursuivra, ce qui laisse supposer une certaine résilience dans l'ensemble du secteur agricole dans la province.

La sénatrice Burey : Je vous remercie.

Madame El Bied, en ce qui concerne les Accords d'aide financière en cas de catastrophe, je crois savoir que des ajustements ont été apportés à ce programme. Pourriez-vous nous en dire plus à ce sujet? Qui a été consulté durant l'examen du programme?

Mme El Bied : Je vous remercie, sénatrice, de la question.

En fait, depuis quelques années, les Accords d'aide financière en cas de catastrophe, ou AAFCC, sont en train d'être modernisés. Comme vous l'avez mentionné, il y a eu un groupe

which we did a lot of engagement with PTs. A task force led some of the work, but also Public Safety Canada officials have been engaging with PTs, looking at the terms and conditions of the program and how we can make this program simpler and more accessible for the PTs.

We will launch the new program in the upcoming months, so we are about to finalize it. It will be launched only in April 2025. The intent is to have the new terms and conditions by April 2024. We will be working with the provinces and territories for a full year of transition that will allow them to take the new terms and conditions and create their own framework and DFAA and present it to their own cabinets, too. From there, it will be implemented in April 2025.

The intent of the DFAA modernization is really to have a simpler and more accessible program. I will just leave it there at the moment, but this is why it's called DFAA modernization. I'm pretty sure it's going to bring a lot of positive notes on that front.

Senator Burey: Thank you very much.

Senator Oh: Thank you, witnesses, for being here.

According to a recent CBC News article, the federal government estimates that it will need to pay almost \$3.4 billion in disaster recovery for the flooding and landslides that devastated British Columbia's Fraser Valley in November 2021. The article also states that more than two years later, only 40% of the aid has been delivered, and the funds take an average of seven years to be paid out. My question to you is this: Do you agree with CBC's article? Also, what is the federal government doing to accelerate payment on the remaining 60% of the aid?

Ms. Howlett: Thank you for the question, senator.

Under the Disaster Financial Assistance Arrangements, the provinces and territories receive their funding on a reimbursement basis. We actually have 10 active files with B.C. going back as far as 2017. The monies that are owed for events are all based on reimbursement when the province is ready to give us the paperwork in terms of the cost they incurred in terms of response and recovery for that disaster or climate-related event.

For example, in the case of the atmospheric river of 2021, the province had estimated that their costs would be in the range of \$2.9 billion. The federal share for that would be roughly \$2.6 billion, and of that, we have already paid them \$1.3 billion. The remainder will be based on their ability to provide us with

d'experts avec lequel nous avons beaucoup travaillé avec les provinces et les territoires. Un groupe de travail a dirigé une partie du travail, mais des fonctionnaires de Sécurité publique Canada se sont également engagés avec les provinces et les territoires, examinant les modalités du programme et la façon dont nous pouvons rendre le programme plus simple et plus accessible pour les provinces et territoires.

Nous lancerons le nouveau programme dans les mois à venir, si bien que nous sommes sur le point de le finaliser. Il sera déployé seulement en avril 2025. L'objectif est de mettre en place les nouvelles conditions d'ici le mois d'avril 2024. Nous travaillerons avec les provinces et les territoires pendant une année complète de transition, ce qui leur permettra de prendre les nouvelles modalités, de créer leur propre cadre et leurs propres AAFCC et de les présenter à leurs propres cabinets. Il sera ensuite mis en œuvre en avril 2025.

L'objectif de la modernisation des AAFCC est d'avoir un programme plus simple et plus accessible. Je m'en tiendrai à cela pour le moment, mais c'est la raison pour laquelle on parle de modernisation des AAFCC. Je suis presque certaine qu'elle apportera beaucoup de notes positives à cet égard.

La sénatrice Burey : Je vous remercie.

Le sénateur Oh : Merci aux témoins d'être ici.

Selon un article récent de CBC News, le gouvernement fédéral estime qu'il devra verser près de 3,4 milliards de dollars pour réparer les dommages causés par les inondations et les glissements de terrain qui ont dévasté la vallée du Fraser en Colombie-Britannique en novembre 2021. L'article indique également que plus de deux ans plus tard, seulement 40 % des fonds d'aide ont été versés et qu'il faut en moyenne sept ans pour qu'ils soient versés. Ma question est la suivante : abondez-vous dans le même sens que cet article? De plus, que fait le gouvernement pour accélérer le versement des 60 % restants?

Mme Howlett : Je vous remercie de la question, sénateur.

Dans le cadre des Accords d'aide financière en cas de catastrophe, les provinces et les territoires reçoivent leur financement sous forme de remboursements. Nous avons actuellement 10 dossiers actifs avec la Colombie-Britannique qui remontent jusqu'en 2017. Les sommes dues pour les événements seront versées sous forme de remboursements lorsque la province sera prête à nous fournir les documents relatifs aux coûts qu'elle a déboursés pour l'intervention et le rétablissement pour cette catastrophe ou cet événement lié au climat.

Par exemple, dans le cas de la rivière atmosphérique de 2021, la province avait estimé que ses coûts seraient de l'ordre de 2,9 milliards de dollars. La part fédérale s'élèverait à environ 2,6 milliards de dollars, dont nous avons déjà versé 1,3 milliard de dollars. Le reste dépendra de la capacité des provinces et des

the information required on what costs they incurred, and then we will make the payment. Based on the regular conversations we have with them, they are likely not going to be sending us those costs until 2025-26.

As you can see, these events take many years, and it is really dependent on the capacity of that province or territory to provide us with the information required so that we can reimburse them. Because of the back-to-back climate-related emergencies we have been experiencing in this country, we are seeing that it is putting a strain on provinces and territories and their capacity to be able to provide that information because they are barely out of one event when another one happens. Therefore, there is great strain.

As my colleague Ms. El Bied mentioned, with the modernization, we do hope to be able to do things more nimbly and more quickly. However, it will always hinge on their ability to give us that information in terms of what it cost them in terms of that response and recovery before we are able to make a payment.

Senator Oh: Any other comments?

Ms. Foster: I can certainly add some information to this as well.

In terms of the various business risk management programs — that core program suite of AgriInvest, AgriInsurance and AgriStability — those payments will already have been made. It's the AgriRecovery initiative that remains open. Because of the nature of some of those payments, as I mentioned, some of those are harder-to-get items or take longer to complete and then have the funding be claimed. That information is really related to the 2021 floods. However, as I mentioned in my opening remarks, we are always looking at ways to continuously improve BRM programs. One of the aspects that we look at is how we can make programs respond more quickly and get payments more quickly in the hands of farmers.

I'll mention two things quickly. One is that as part of the renewal of the Sustainable Canadian Agricultural Partnership, one of the aspects that federal, provincial and territorial ministers agreed to work on together and offer as an option to farmers is a new model for AgriStability. One of the elements is faster payments to the farmers. I'm getting my signal, so the last thing I'll mention is that we are also in the midst of looking at AgriRecovery initiative responses from recent years to look at lessons learned, some of which relate to how we can better leverage the entire BRM suite as well as AgriRecovery to get support to farmers as quickly as possible.

territoires à nous fournir les renseignements requis sur les coûts assumés, et nous procéderons alors au paiement. D'après les conversations régulières que nous avons, ils ne nous enverront probablement pas ces coûts avant 2025-2026.

Comme vous pouvez le voir, ces événements s'échelonnent sur de nombreuses années et dépendent réellement de la capacité de la province ou du territoire à nous fournir les renseignements nécessaires pour que nous puissions les rembourser. En raison des urgences climatiques qui se sont succédé dans ce pays, nous constatons que les provinces et les territoires et leur capacité de fournir ces renseignements sont mis à rude épreuve, car ils sont à peine sortis d'un événement qu'un autre se produit. Ils sont donc assujettis à d'énormes pressions.

Comme l'a mentionné ma collègue, Mme El Bied, avec la modernisation, nous espérons être en mesure de faire les choses plus rapidement. Cependant, cela dépendra toujours de leur capacité à nous fournir les renseignements sur les coûts de l'intervention et du rétablissement avant que nous puissions effectuer un paiement.

Le sénateur Oh : Y a-t-il d'autres observations?

Mme Foster : Je peux certainement ajouter quelques renseignements à ce sujet.

En ce qui concerne les divers programmes de gestion des risques — les programmes de base Agri-investissement, Agri-protection et Agri-stabilité —, ces paiements ont déjà été versés. C'est l'initiative Agri-relance qui reste ouverte. En raison de la nature de certains de ces paiements, comme je l'ai mentionné, certains d'entre eux sont plus difficiles à obtenir ou prennent plus de temps à terminer pour que le financement soit ensuite réclamé. Ces renseignements sont en lien avec les inondations de 2021. Toutefois, comme je l'ai mentionné dans ma déclaration liminaire, nous cherchons toujours des moyens d'améliorer continuellement les programmes de gestion des risques de l'entreprise. L'un des aspects que nous examinons est la manière dont nous pouvons faire en sorte que les programmes interviennent plus rapidement et que les paiements soient versés plus rapidement aux agriculteurs.

Je mentionnerai brièvement deux choses. Tout d'abord, dans le cadre du renouvellement du Partenariat canadien pour une agriculture durable, l'un des aspects sur lesquels les ministres fédéraux, provinciaux et territoriaux ont convenu de travailler ensemble et d'offrir une option aux agriculteurs est un nouveau modèle pour Agri-stabilité. L'un des éléments de ce modèle consiste à accélérer les paiements versés aux agriculteurs. On me fait signe, alors la dernière chose que je mentionnerai est que nous sommes également en train d'examiner les réponses à l'initiative Agri-relance des dernières années afin de tirer des leçons, dont certaines concernant la manière dont nous pouvons mieux tirer parti de la série de programmes de GRE ainsi qu'Agri-relance pour apporter une aide aux agriculteurs aussi rapidement que possible.

The Chair: Thank you very much.

Senator Robinson: I had a couple of follow-up questions from earlier questions, and one was this: Mr. Rosser, you had mentioned that farm gate receipts had recovered to 2020 numbers. We went through a fairly significant adjustment in costs — for example, fertilizer increased 100% — and we saw quite a difference in the farm gate receipts as a result of that cost adjustment. I'm wondering, are those 2020 number comparisons actually apples to apples, or did we take into account that change in base?

Mr. Rosser: I thank the member for her question, Mr. Chair. As you can imagine, I have answered many questions from her before. This is my first opportunity to do so in her new capacity as a parliamentarian. I'm very pleased to do so.

Senator Robinson: I gave you something easy.

Mr. Rosser: My earlier response referred to both farm cash receipts and farm incomes in the province of British Columbia. It is absolutely the case that, particularly in 2022-23 in the wake of the Russian invasion of Ukraine, we saw significant increases in fuel, fertilizer and other input costs for producers that at least partially offset very high prices for some agricultural commodities, particularly grains and oilseeds. There was some offsetting effect. The net effect at the national level was an increase in farm incomes in that year, as I recall. That, of course, doesn't mean that it was a strong year across all agricultural groups, commodities and regions. However, in aggregate, that was absolutely the case. High revenues were absolutely offset by higher input costs. I might add that, in the case of fertilizer as well as grains and oilseeds prices, we have seen those prices come down fairly significantly over the past 12 months or so.

Senator Robinson: Commodity prices are down, for sure. I think we could say that fertilizer took that double hike, and we're probably going to see prices come down 20% this year, just to put some substance within that.

My question, really, is about whether we are comparing apples to apples with those dollars. I don't know if I really understood your answer to that direct component of my question.

Mr. Rosser: Mr. Chair, my apologies if I wasn't clear. At least conceptually —

Le président : Je vous remercie.

La sénatrice Robinson : J'avais quelques questions complémentaires à poser à la suite des questions précédentes, dont une était la suivante : Monsieur Rosser, vous avez mentionné que les recettes agricoles étaient revenues à ce qu'elles étaient en 2020. Nous avons effectué un ajustement des coûts assez important — par exemple, les engrais ont augmenté de 100 % — et nous avons constaté une énorme différence dans les recettes agricoles à la suite de cet ajustement des coûts. Je me demande si ces comparaisons avec les chiffres de 2020 comparent réellement des pommes avec des pommes, ou si nous avons pris en considération ce changement de base?

M. Rosser : Je remercie la sénatrice de sa question, monsieur le président. Comme vous pouvez l'imaginer, j'ai déjà répondu à de nombreuses questions de sa part. C'est la première fois que j'ai l'occasion de le faire dans sa nouvelle fonction de parlementaire. Je suis ravi de le faire.

La sénatrice Robinson : Je vous ai posé une question facile.

M. Rosser : Ma réponse précédente faisait référence aux recettes agricoles et aux revenus agricoles dans la province de la Colombie-Britannique. Il est tout à fait vrai que, en particulier en 2022-2023, à la suite de l'invasion de l'Ukraine par la Russie, nous avons enregistré des augmentations considérables des coûts du carburant, des engrais et d'autres intrants pour les producteurs, qui ont compensé au moins partiellement les prix très élevés de certains produits agricoles, en particulier les céréales et les oléagineux. Il y a eu un certain effet compensateur. Si je me souviens bien, l'effet net au niveau national a été une augmentation des revenus agricoles cette année-là. Bien entendu, cela ne signifie pas que l'année a été bonne pour tous les groupes agricoles, tous les produits de base et toutes les régions. Cependant, dans l'ensemble, c'était tout à fait le cas. Les revenus élevés ont été absolument compensés par des coûts d'intrants plus élevés. J'ajouterai que les prix des engrais, des céréales et des oléagineux ont baissé considérablement au cours des 12 derniers mois environ.

La sénatrice Robinson : Il est certain que les prix des produits de base sont en baisse. Je pense que l'on peut dire que les prix des engrais ont doublé et qu'ils vont probablement baisser de 20 % cette année, juste pour donner un peu de substance à tout cela.

Ma question vise en fait à savoir si nous comparons des pommes avec des pommes avec ces dollars. Je ne sais pas si j'ai bien compris votre réponse à ce volet direct de ma question.

M. Rosser : Monsieur le président, je m'excuse si je n'ai pas été clair. Sur le plan conceptuel à tout le moins...

Senator Robinson: I'll just interrupt. What I'm saying is that the pre-2020 dollar receipts and recovery numbers you are mentioning — are those dollars to dollars? Those have not been adjusted, taking into account the shift we have seen in the base?

Mr. Rosser: Mr. Chair, I would just say that, absolutely, the farm cash receipts will be revenues. In theory, farm income should measure income, so that would be revenues net of expenses. Now, within that income will be program payments that are a part of farm revenues, but when the income figure increases from year to year, it suggests, even taking into account higher input costs, that incomes have increased in the sector.

Senator Robinson: Okay. I will leave you alone Mr. Rosser.

Ms. El Bied, I had a question as a follow up to Senator Burey's question. I didn't understand, when speaking about the DFAA program that's coming out, whether farmers, ranchers and processors were directly consulted in the building of that? You mentioned the PTs were consulted. I'm wondering if the actual producers, the ranchers, farmers and processors, were consulted.

Ms. El Bied: I will need to take that question back and send a written follow-up response, if you don't mind, senator. I need to confirm and don't want to mislead anyone with the answer.

Senator Robinson: Sure, that would be great. Thank you.

Senator McNair: To Public Safety, it's nice to hear, subject to Senator Robinson's question, that the DFAA modernization is under way. We look forward to April 2025 as much as you do for getting money efficiently into the hands of those who need it.

My question is probably for Agriculture, and it has to do with the BRM programs. It may be more of a comment than a question. I was curious as to how often you or the government review the effectiveness of the programs in light of the ever-continuing and frequency of weather extremes. I'm pleased to hear, for example, of revisions and changes being made to AgriStability with the goal to get money into the hands of those affected as quickly as possible. Our committee encourages and congratulates you for continuing to do those updates.

La sénatrice Robinson : Je vais vous interrompre. Ce que je veux dire, c'est que les chiffres que vous mentionnez concernant les recettes et les recouvrements avant 2020 sont-ils exprimés en dollars? Ils n'ont pas été ajustés pour tenir compte de l'évolution de base?

M. Rosser : Monsieur le président, je dirais simplement que les recettes agricoles seront absolument des revenus. En théorie, les revenus agricoles devraient mesurer le revenu, c'est-à-dire les recettes nettes des dépenses. Ce revenu comprendra les paiements des programmes qui font partie des revenus agricoles, mais lorsque le chiffre du revenu augmente d'une année à l'autre, cela suggère, même en tenant compte des coûts plus élevés des intrants, que les revenus ont augmenté dans le secteur.

La sénatrice Robinson : D'accord. Je vais vous laisser tranquille avec mes questions, monsieur Rosser.

Madame El Bied, j'ai une question qui fait suite à celle de la sénatrice Burey. Je n'ai pas compris, en parlant du programme des accords d'aide financière en cas de catastrophe, AAFCC, qui va être mis en place, si les agriculteurs, les éleveurs et les transformateurs ont été directement consultés lors de l'élaboration de ce programme. Vous avez mentionné que les provinces et les territoires ont été consultés. Je me demande si les producteurs, les éleveurs, les agriculteurs et les transformateurs ont été consultés.

Mme El Bied : Je vais devoir revenir sur cette question et envoyer une réponse écrite, si vous le voulez bien, sénatrice. Je dois confirmer et je ne veux pas induire en erreur qui que ce soit avec la réponse.

La sénatrice Robinson : Bien sûr, ce serait parfait. Je vous remercie.

Le sénateur McNair : Il est agréable d'entendre les témoins de Sécurité publique dire, en réponse à la question de la sénatrice Robinson, que la modernisation du programme des AAFCC est en cours. Nous attendons avec impatience avril 2025, tout comme vous, pour que l'argent arrive efficacement dans les mains de ceux qui en ont besoin.

Ma question s'adresse probablement aux témoins du ministère de l'Agriculture, et elle porte sur les programmes de gestion des risques de l'entreprise, ou GRE. C'est peut-être plus une observation qu'une question. J'aimerais savoir à quelle fréquence le gouvernement ou vous examinez l'efficacité des programmes à la lumière de la fréquence et de la continuité des phénomènes météorologiques extrêmes. Je suis heureux d'apprendre, par exemple, que des révisions et des modifications ont été apportées au programme Agri-stabilité dans le but de remettre de l'argent entre les mains des personnes touchées le plus rapidement possible. Notre comité vous encourage et vous félicite de continuer à apporter ces mises à jour.

Ms. Foster: I'm happy to start this one and then will pass the mic over to my colleague Francesco.

Having effective BRM programs is extremely important for farmers, so we do a couple of things. The first is continuous improvement. There is nothing that prevents us and our provincial colleagues bringing forward new ideas for how we can improve programs at any point in time. This really is a continuous dialogue between ourselves and our provincial counterparts. As well, we also, every five years, have the opportunity to renew our Canadian Agricultural Partnership. The new one is the Sustainable Canadian Agricultural Partnership. We do take another opportunity there to look holistically at the whole package as well. We do the long-term changes on a longer cycle, looking at that every five years when we have to make bigger adjustments to our programming authorities, but as we go along, we are always looking at ways we can improve our programming. Whether it is piloting a new way of doing things, whether it's researching new approaches, we are always looking at those opportunities.

I will pass the mic to Francesco if he would like to dig into more specifics.

Mr. Del Bianco: Mr. Chair, I may mention that there is also a commitment under the Sustainable Canadian Agricultural Partnership to do a review of the BRM programs in the context of climate change. We are conducting that with our provincial colleagues, in consultation with industry, with the intent, as Ms. Foster mentioned, to be able to incorporate some of those findings as we negotiate the program design and delivery for the next framework.

The Chair: Thank you.

Senator Simons: It occurs to me that, as terrific as these programs are in the aftermath, one of the challenges we heard in testimony when we spoke to farmers is that they had very immediate needs, things that sometimes even couldn't be made whole with money after the fact, especially because the flood also affected transportation infrastructure and they couldn't get things like feed and fuel. I'm wondering if there is a fund or a system or something that could be more nimble to help people in the immediate crisis instead of making them wait 6, 18 or 24 months after the fact. There were really practical things that people needed right then and there. AgriStability is not the right modality for that, but is there something else that we could be doing that would give people more immediate relief in the very apex of the crisis?

Ms. Foster: Thank you for the question, and I am happy to start the answer to that and will pass it to my colleague.

Mme Foster : Je suis heureuse de commencer cette fois, et je céderai ensuite la parole à mon collègue, M. Del Bianco.

Il est très important d'avoir des programmes de gestion des risques de l'entreprise efficaces, alors nous prenons diverses mesures pour nous en assurer. Il y a tout d'abord l'amélioration continue. Rien ne nous empêche, et n'empêche nos collègues provinciaux, de proposer de nouvelles idées à tout moment pour améliorer les programmes. Nous avons un dialogue continu avec nos homologues provinciaux. De plus, tous les cinq ans, nous avons la possibilité de renouveler le Partenariat canadien pour l'agriculture. Le nouveau s'appelle Partenariat canadien pour l'agriculture durable. C'est une autre occasion pour nous d'avoir une vue d'ensemble sur les programmes. Les changements à long terme se font sur un cycle plus long, lors de l'examen quinquennal, lorsqu'il faut apporter des modifications importantes aux autorisations de programmes. Toutefois, nous cherchons toujours des moyens de les améliorer, en mettant à l'essai une nouvelle façon de faire, en procédant à des recherches sur une nouvelle approche, etc.

Je vais céder la parole à M. Del Bianco s'il souhaite vous donner plus de détails.

M. Del Bianco : Monsieur le président, je peux ajouter que nous sommes tenus, dans le cadre du Partenariat canadien pour l'agriculture durable, de procéder à un examen des programmes de gestion des risques de l'entreprise dans le contexte des changements climatiques. Nous procédons à cet examen avec nos collègues provinciaux, en collaboration avec l'industrie, dans le but, comme l'a mentionné Mme Foster, de pouvoir en intégrer certaines conclusions lorsque nous négocions les modalités des programmes et de leur prestation pour le prochain cadre.

Le président : Je vous remercie.

La sénatrice Simons : Même si ces programmes sont formidables après les crises, il me semble qu'un des problèmes dont nous ont fait part les agriculteurs, c'est qu'ils avaient des besoins très immédiats, et que l'argent ne pouvait pas tout remplacer par la suite, notamment parce que les inondations avaient aussi endommagé l'infrastructure de transport et qu'ils ne pouvaient pas se procurer notamment du fourrage et du carburant. Je me demande s'il serait possible d'avoir un fonds ou un système ou autre chose de plus souple pour aider les gens pendant la crise, plutôt que de les compenser 6, 18 ou 24 mois plus tard. Les gens avaient besoin de choses très concrètes tout de suite. Le programme Agri-stabilité n'est pas le bon outil dans ce cas, mais pourrait-on faire autre chose pour leur venir en aide immédiatement au pic de la crise?

Mme Foster : Je vous remercie de la question, et je suis heureuse de commencer à y répondre. Je céderai ensuite la parole à mon collègue.

Senator Simons: And then I would like to hear from Ms. El Bied.

Ms. Foster: Absolutely.

In terms of the initial support to farmers, as I mentioned, the existing suite of business risk management programs really is the first line of defence. Farmers have access to their AgriInvest balances at any time and for any reason. They can immediately withdraw. AgriStability has some existing features related to interim payments and targeted advance payments. Both of those can be accessed rapidly. As I mentioned, insurance is also there. Those that have purchased insurance will have immediate or rapid access to their insurance payments as well. As I mentioned, AgriRecovery is a framework that comes in afterwards and looks at all the supports, including DFAA, provincial supports and private insurance, so that does take a little bit more time, but there are those immediate supports available.

I wonder if I should pass it to my colleagues at Public Safety to talk about immediate supports and then to Tom to speak about emergency management.

Ms. El Bied: Thank you, senator for the question.

As I indicated, the modernized DFAA will be designed to target funding in building resilience, reducing risk and supporting people. The new terms and conditions will be available very soon. This new program will be launched in April 2025. The new program will enable rebuilds to climate and disaster resilience guidelines instead of pre-disaster conditions and will create incentives for risk reduction and mitigation.

One of the key elements that this new program and the modernization will be pushing, as my colleague Mauricette indicated, is processes and increased efficiencies. This will ensure payment can be made in a more timely manner and support PTs in delivering their disaster financial assistance program.

Senator Simons: But that won't be for more than a year.

Ms. El Bied: Senator, the new terms and conditions will be available this April. We are targeting this upcoming April.

Senator Simons: In two weeks, you mean?

Ms. El Bied: In the short term. We need to work with PTs, with provinces and territories. The new terms and conditions will be shared with them, but they will need time to update their DFAA directive within their own provinces and territories. Provinces and territories asked for the 12 months, so the

La sénatrice Simons : J'aimerais ensuite avoir le point de vue de Mme El Bied.

Mme Foster : Bien sûr.

En ce qui concerne le soutien initial aux agriculteurs, comme je l'ai mentionné, les programmes de gestion des risques de l'entreprise sont vraiment le premier rempart. Les agriculteurs ont accès à leurs soldes Agri-investissement en tout temps et peu importe la raison. Ils peuvent retirer immédiatement des fonds. Le programme Agri-stabilité comporte des dispositions en matière de paiements provisoires et d'avances ciblées. Ils peuvent y accéder rapidement. Comme je l'ai mentionné, l'assurance est également là. Ceux qui ont souscrit une assurance ont un accès immédiat ou rapide aux paiements. Comme je l'ai mentionné, Agri-relance est un cadre qui arrive par la suite et qui tient compte de toutes les mesures de soutien, y compris les Accords d'aide en cas de catastrophe, les aides provinciales, l'assurance privée, alors cela prend un peu plus de temps, mais il y a des mesures de soutien immédiat qui sont en place.

Je devrais sans doute céder la parole à mes collègues de Sécurité publique pour parler des aides immédiates, et ensuite à M. Rosser pour parler de la gestion des urgences.

Mme El Bied : Je vous remercie, sénatrice, de la question.

Comme je l'ai dit, le financement dans le cadre de la modernisation des Accords d'aide en cas de catastrophe sera axé sur l'accroissement de la résilience, la réduction des risques et le soutien des personnes. Les nouvelles modalités seront prêtes très bientôt. Ce nouveau programme sera lancé en avril 2025. Il permettra une reconstruction basée non pas sur les conditions préexistantes, mais sur les lignes directrices visant à accroître la résilience aux changements climatiques et aux risques de catastrophes, et il créera des incitatifs pour mettre en place des mesures de réduction et d'atténuation des risques.

L'un des éléments clés du nouveau programme et de la modernisation, comme ma collègue Mme Howlett l'a mentionné, sera de mettre l'accent sur les processus et une plus grande efficacité. On s'assurera ainsi que les paiements sont effectués plus rapidement pour soutenir les provinces et les territoires dans la prestation de leurs programmes d'aide financière.

La sénatrice Simons : Toutefois, il faudra attendre encore plus d'un an.

Mme El Bied : Sénatrice, les nouvelles modalités seront prêtes en avril. Nous visons avril prochain.

La sénatrice Simons : Vous voulez dire dans deux semaines?

Mme El Bied : Ce sera à court terme. Nous devons travailler avec les provinces et les territoires. Les nouvelles modalités leur seront communiquées, mais ils auront besoin de temps pour mettre à jour leur directive sur les Accords d'aide financière en cas de catastrophe. Les provinces et les territoires ont demandé

12 months is not just the federal government that decided that target time. During the engagement and consultation we did with PTs, it was clear from them that they would need time to implement it. This upcoming wildfire season, we all know what is waiting for us, so they will be busy with other stuff. Public Safety will be helping guide provinces and territories to take on this new DFAA modernization and be ready to be launched in April 2025.

Senator Simons: But available next month if necessary.

Ms. El Bied: The new terms and conditions will be available next month.

Mr. Rosser: I will try to be brief. One of the lessons we've drawn from the various shocks that the agriculture and agri-food world has lived through — not just the atmospheric river but COVID, Fiona and others — is a greater focus on emergency preparedness. We have tried to increase our resources dedicated to that. We also are in the midst of updating our existing emergency management framework, which dates back to 2016. It was heavily focused on animal disease events. We are working with provinces, territories and industry to come up with a broader, multi-event framework that hopefully will leave us better prepared to respond to emergencies of various kinds in the future.

Senator Simons: It's true, from avian flu to BSE to foot-and-mouth disease, but we're in a whole new world now.

Senator Robinson: I'm wondering about AgriInvest. I heard it mentioned a couple of times that producers could access their AgriInvest account immediately. Not all producers have money in AgriInvest. Some have lots, some have a little, and some have none. If you are a newer entrant to agriculture, you don't have an AgriInvest account to access immediately. Is that correct?

Ms. Foster: We do see a very high rate of participation by members of the sector in AgriInvest. That said, their balances would build over time, yes.

Senator Robinson: When a producer accesses their AgriInvest account, there are two funds within that account, correct? They have their contribution and government contribution. When they access that, they take their own money out first. Is that right? No?

Ms. Foster: They have two separate accounts: one which is their money, one which is the government contribution. The government contribution is accessed first.

une période de 12 mois, cette période n'est pas la seule décision du gouvernement fédéral. Lors des consultations avec les provinces et les territoires, il était clair qu'ils auraient besoin de temps pour mettre cela en œuvre. La saison des incendies de forêt approche, et nous savons tous ce qui nous attend, alors ils seront occupés à autre chose. Les responsables de la Sécurité publique aideront les provinces et les territoires à mettre le tout en place et à être prêts pour le lancement en avril 2025.

La sénatrice Simons : Toutefois, ce sera prêt le mois prochain si nécessaire.

Mme El Bied : Les modalités seront prêtes le mois prochain.

M. Rosser : Je vais tenter d'être bref. Une des leçons que nous avons tirées des divers chocs que le monde agricole et agroalimentaire a connus — pas seulement la rivière atmosphérique, mais la COVID, *Fiona*, etc. — est de mettre davantage l'accent sur la protection civile. Nous nous sommes efforcés d'augmenter les ressources qui y sont consacrées. De plus, nous sommes en train de mettre à jour notre cadre de gestion des urgences, qui remonte à 2016. Il était fortement axé sur les éclosions de maladie animale. Nous travaillons avec les provinces, les territoires et l'industrie pour mettre en place un cadre plus vaste et multicrises qui, espérons-le, nous laissera mieux préparés pour répondre aux urgences sous diverses formes dans l'avenir.

La sénatrice Simons : C'est vrai, nous avons eu la grippe aviaire, l'encéphalopathie spongiforme bovine, la fièvre aphteuse, mais c'est un monde totalement différent maintenant.

La sénatrice Robinson : Je m'interroge au sujet d'Agri-investissement. On a mentionné à quelques reprises que les producteurs ont accès à leur compte immédiatement, sauf que ce ne sont pas tous les producteurs qui ont de l'argent dans leur compte. Certains en ont beaucoup, d'autres un peu, et d'autres pas du tout. Un nouveau venu en agriculture n'a pas un compte Agri-investissement auquel il peut avoir accès immédiatement. Est-ce exact?

Mme Foster : Le taux de participation à Agri-investissement est très élevé. Cela étant dit, leur solde augmente avec le temps, oui.

La sénatrice Robinson : Lorsqu'un agriculteur utilise son compte Agri-investissement — qui est composé de deux fonds, sa contribution et celle du gouvernement —, il retire tout d'abord son propre argent. Est-ce exact? Non?

Mme Foster : Les agriculteurs ont deux comptes distincts : l'un contient leur propre argent et l'autre la contribution du gouvernement. Ils utilisent d'abord la contribution du gouvernement.

Senator Robinson: It is?

Ms. Foster: It is accessed first, yes.

Senator Robinson: And it's taxable?

Ms. Foster: It is taxable in the hands of the farmer. That would be in a year where presumably their income would be lower, which would reduce that.

Senator Robinson: Yes, because it is designed to offset small declines in income. It's not designed to respond to a disaster situation that is beyond someone's control. That wasn't the reason it was born. It was born for declines in income.

Ms. Foster: And immediate cash flow needs.

Senator Robinson: Great.

I appreciate the questions and the responses on the timeliness issue. If we compared crop year 2020 to crop year 2023, and if I had triggered an AgriStability payment on my farm, when would I have received my payment for those two crop years? From when I trigger the payment, how long does it take until I have it? My sense is that, by the time the money gets to the producers, frequently it's gone to secured creditors because they have not been able to cash flow the time difference between the two. Can you quantify the improvement that you have spoken about?

Ms. Foster: In terms of the new AgriStability model that I mentioned, it's being put in place in certain provinces beginning only in the 2024 program year. It is being offered as an option in the provinces that the federal government administers. That's a small selection of the provinces and territories.

In terms of the differences between the 2020 crop year and the 2023 year that I believe you were asking about, you would see a similar time frame to payment.

Senator Robinson: What would that estimated time frame be?

Ms. Foster: I would have to confirm with colleagues in terms of the exact time framework, but it can take over a year to get that payment into the hands of farmers. It depends on accrual information and information that comes around when they file their taxes.

Senator Robinson: My last question is this: Can you tell me how much time passed from the time that the atmospheric river hit until B.C. triggered AgriRecovery?

La sénatrice Robinson : C'est le cas?

Mme Foster : Oui, ils l'utilisent en premier.

La sénatrice Robinson : Est-ce imposable?

Mme Foster : C'est imposable lorsqu'ils l'utilisent. Ils le feraient sans doute pendant une année où leurs revenus sont en baisse, ce qui réduirait le montant à payer.

La sénatrice Robinson : Oui, parce qu'il est conçu pour contrebalancer de petites baisses de revenus. Il n'est pas conçu pour répondre à une catastrophe qui échappe à tout contrôle. Ce n'était pas le but du programme. Son but était de contrebalancer une baisse de revenus.

Mme Foster : Et aussi de répondre à des besoins immédiats de liquidités.

La sénatrice Robinson : Très bien.

Je comprends les questions et les réponses sur le problème de délais. Si on compare l'année agricole 2020 et l'année agricole 2023 et que j'avais demandé des prestations au titre du programme Agri-stabilité pour ma ferme, quand aurais-je reçu les prestations pour ces deux années? Après avoir fait une demande, combien de temps faut-il pour recevoir les prestations? J'ai l'impression que lorsqu'un agriculteur reçoit l'argent, cet argent sert à rembourser les créanciers garantis, parce qu'il n'avait pas les liquidités pour couvrir la période entre les deux. Pouvez-vous quantifier l'amélioration dont vous avez parlé?

Mme Foster : En ce qui concerne le nouveau modèle Agri-stabilité dont j'ai parlé, il est mis en place dans certaines provinces seulement au moment de l'année de programme 2024. Il est offert comme option dans les provinces où le gouvernement fédéral l'administre. C'est un petit échantillon de provinces et de territoires.

En ce qui concerne les différences entre l'année agricole 2020 et l'année agricole 2023 dont vous avez parlé, le délai de versement des prestations est similaire.

La sénatrice Robinson : Quel est le délai prévu?

Mme Foster : Je vais devoir confirmer avec mes collègues le délai précis, mais cela peut prendre plus d'un an avant que l'agriculteur reçoive les prestations. Cela dépend de l'information sur la comptabilité d'exercice et de l'information fournie lorsqu'il fait sa déclaration de revenus.

La sénatrice Robinson : Ma dernière question est la suivante : pouvez-vous me dire combien de temps s'est écoulé entre le moment où la rivière atmosphérique a frappé et le moment où la Colombie-Britannique a déclenché le programme Agri-relance?

Ms. Foster: I will ask my colleague Francesco Del Bianco to respond to that.

Mr. Del Bianco: The event happened mid-November. We received a formal request from B.C. on November 19, and we announced the response on February 7.

Senator Robinson: Thank you.

Senator Burey: I'm going to dig a little deeper, Mr. Rosser, on the question that was followed up by Senator Robinson.

I happen to be on the Agriculture Committee. Although I am not from this industry, I do know a bit about farm revenue receipts. You are right that they did go up. One of the statistics that I was most troubled by was that 10% of farms generate more than two thirds of all revenues, hence the question that Senator Robinson and I are trying to follow up. In fact, half of all farms are reported by the PBO to be losing money or barely making it. I wanted to dig deeper and say that this superficial look indicates that farm receipts have gone up, but we don't have an idea of how many farms went under. Can you dig a bit deeper, or could you get any of those figures for us?

Mr. Rosser: Mr. Chair, I thank the member for the question. I will offer a few comments and, if there is additional data that the senator or the committee wishes, I am happy to do our best to respond.

It is absolutely the case that a relatively small number of large farms account for a large portion of agricultural revenues. It is also absolutely the case that, with about 190,000-odd farms in Canada, those aggregate numbers that I cited, whether at the provincial or the national level, mask a whole lot of variability underneath. It is also true there are a large number of relatively small farms in Canada. Many of them are what one might characterize as hobby farms and not the primary source of income for the farm operator. While it is generally true that the larger farms tend to be the more profitable ones, that is not universally the case. There are examples of small-scale operations that successfully find niches and are lucrative.

Again, we are happy to get a more quantitative overview of that issue if the committee and the members so desire.

Senator Burey: Thank you very much.

The Chair: Thank you very much.

You've heard my question, but I will ask it again. We have undertaken an 18-month soil health study. With respect to the flood in B.C., are you aware of any work or funding being

Mme Foster : Je vais demander à mon collègue, M. Del Bianco, de répondre à cette question.

M. Del Bianco : La situation s'est passée à la mi-novembre. Nous avons reçu une demande officielle de la Colombie-Britannique le 19 novembre, et nous avons annoncé la réponse le 7 février dernier.

La sénatrice Robinson : Je vous remercie.

La sénatrice Burey : Monsieur Rosser, je vais creuser un peu plus la question posée par la sénatrice Robinson.

Je siége au comité de l'agriculture, et même si je n'ai pas travaillé dans ce secteur, j'en sais un peu sur les revenus agricoles. Vous avez raison de dire qu'ils ont augmenté. L'une des statistiques les plus troublantes que j'ai trouvées, c'est que 10 % des exploitations agricoles génèrent plus des deux tiers des revenus, et c'est la question que la sénatrice Robinson et moi tentons d'explorer. En fait, selon le directeur parlementaire du budget, la moitié des exploitations agricoles perdent de l'argent ou arrivent à peine à joindre les deux bouts. Je voulais aller un peu plus loin et dire que ce portrait superficiel montre que les revenus agricoles sont en hausse, mais nous ne savons pas combien de fermes ont fait faillite. Pouvez-vous nous en dire plus, ou pourriez-vous obtenir ces chiffres pour nous?

M. Rosser : Monsieur le président, je remercie la sénatrice de sa question. Je vais formuler quelques observations, et si la sénatrice ou le comité veut des données supplémentaires, je serais heureux de faire de mon mieux pour les fournir.

Il est tout à fait vrai qu'un nombre relativement petit de grandes exploitations agricoles obtient une grande partie des revenus agricoles. Il est également tout à fait vrai que les chiffres globaux que j'ai mentionnés, soit quelque 190 000 exploitations agricoles au Canada, au niveau provincial ou national, masquent beaucoup de variabilité. Il est également vrai que le Canada compte un grand nombre de fermes relativement petites. Bon nombre d'entre elles sont ce qu'on pourrait qualifier de fermettes, et elles ne sont pas la principale source de revenus pour son exploitant. Même si c'est généralement vrai que les grandes exploitations agricoles ont tendance à être plus rentables, ce n'est pas toujours le cas. Il y a des exemples de petites fermes qui ont réussi à trouver des niches et qui sont lucratives.

Encore une fois, nous serons heureux de vous fournir un aperçu quantitatif de la situation si le comité et les sénateurs le souhaitent.

La sénatrice Burey : Je vous remercie beaucoup.

Le président : Je vous remercie.

Vous avez entendu ma question, mais je vais la poser de nouveau. Nous avons entrepris une étude sur la santé des sols de 18 mois. En ce qui concerne les inondations en

supported either to check the health of soils where the flooding took place or to support the betterment of soil health as a result of the flood? Any thoughts?

Ms. Foster: Thank you for the question, senator.

Soil health, as you know, is important for farmers for both the sustainability and the competitiveness of their farms. I will speak generally to the supports for the agriculture sector with respect to soil health and how that fits in rather than specifically to the floods.

Soil, water and biodiversity are all pillars of sustainability for farmers, and we do address that from AFC's perspective in a couple of ways. First, through some of our existing environmental programs, such as the Agricultural Climate Solutions program, there is both the Living Labs program under that umbrella as well as the On-Farm Climate Action Fund. The On-Farm Climate Action Fund, as an example, supports beneficial management practices such as cover cropping, nitrogen management and rotational grazing, all of which can have elements that are supportive of soil.

As well, through the Sustainable Canadian Agricultural Partnership, we work with provinces through the cost-shared portion. Provinces design programs that are impactful in their regions. That can include support for environmental sustainability as well as soil health and other sustainable programming that is on the federal side, including AgriScience, as well as the foundational science component with my science and technology branch colleagues where Agriculture does some of the research itself.

The last thing I will mention before opening it to colleagues to add is the Sustainable Agricultural Strategy that Agriculture and Agri-Food Canada is leading the development of which looks at the pillars I mentioned related to sustainability, including soil health, and looking at basically putting in place a long-term plan for climate mitigation, adaptation and resiliency of the sector.

With that, I will see if my colleagues have anything that they would like to add.

Mr. Rosser: First, Mr. Chair, I want to thank you and the committee for your work on soil health. I know the committee had done an earlier study on that issue that I understand was very well received in terms of the number of downloads and requests for the report. It was unprecedented in the history of the committee, if not the Senate. We very much look forward to responding to that report.

Colombie-Britannique, savez-vous si des travaux sont effectués ou des fonds accordés pour vérifier la santé des sols là où les inondations ont eu lieu, ou pour améliorer leur santé après les inondations?

Mme Foster : Je vous remercie de la question, sénateur.

La santé des sols, comme vous le savez, est importante pour les agriculteurs, tant pour la durabilité que pour la compétitivité de leur ferme. Je vais parler de manière générale des aides qui sont offertes au secteur agricole pour la santé des sols, sans que cela s'applique précisément aux inondations.

Le sol, l'eau et la biodiversité sont tous des piliers de la durabilité pour les agriculteurs, et Agriculture et Agroalimentaire Canada y contribue de diverses façons, notamment dans le cadre de certains de nos programmes environnementaux existants, comme le Programme de solutions agricoles pour le climat, qui regroupe le Programme de laboratoires vivants et le Fonds d'action à la ferme pour le climat. À titre d'exemple, le Fonds d'action à la ferme pour le climat appuie les pratiques de gestion bénéfiques, comme les cultures de couverture, la gestion de l'azote et les pâturages en rotation, qui peuvent tous contribuer à la santé des sols.

En outre, dans le cadre du Partenariat canadien pour une agriculture durable, nous travaillons avec les provinces dans la partie à frais partagés. Les provinces conçoivent des programmes qui sont très efficaces dans leurs régions. Il peut s'agir d'un programme de soutien pour accroître la durabilité environnementale et la santé des sols, et du côté fédéral, d'autres programmes durables, comme Agri-science ou le volet de la science fondamentale dont s'occupent mes collègues de la Direction générale de la science et de la technologie, où l'Agriculture fait elle-même une partie de la recherche.

Le dernier élément que je veux mentionner avant de céder la parole à mes collègues, c'est la Stratégie pour une agriculture durable. Agriculture et Agroalimentaire Canada est responsable de son élaboration et se penche sur les piliers que j'ai mentionnés concernant la durabilité, y compris la santé des sols, et la mise en place essentiellement d'un plan à long terme pour l'atténuation des changements climatiques, l'adaptation et la résilience du secteur.

Cela dit, je vais voir si mes collègues souhaitent ajouter quelque chose.

M. Rosser : Premièrement, monsieur le président, je tiens à vous remercier, ainsi que le comité, de votre travail sur la santé des sols. Je sais que le comité avait fait une étude antérieure sur ce sujet qui, si j'ai bien compris, a été très bien accueillie si on en juge par le nombre de téléchargements et de demandes de rapport. C'était du jamais vu dans l'histoire du comité, voire du Sénat. Nous avons très hâte de répondre à ce rapport.

Liz touched a bit on this, but we do have very robust — like a billion and a half dollars — in environmental programming, much of which is intended to increase soil sequestration on farms, in ag soils and the like. It's important to note the kinds of things we do to promote increased carbon sequestration very often increases moisture retention and climate resiliency. Even if that isn't the policy intent of the program, that is often the effect of these program supports.

The Chair: Thank you, Mr. Rosser.

Senator Burey, I might have cut you off with a follow-up question. Did you have a secondary question?

Senator Burey: I think Mr. Rosser will follow up with some information, if he is able.

The Chair: Colleagues, we have no other questions to be asked.

Witnesses, I want to thank you very much for your testimony and participation here today. Your testimony and insight are very much appreciated. We do appreciate your making an effort to be here.

I want to thank my committee members and colleagues for your active participation and thoughtful questions. I often get comments from outside talking about the questions that my colleagues ask and how insightful they are, so thank you very much.

I also want to take a moment to thank the folks who support us, our office staff, the folks sitting behind me here, the interpreters, the Debates team transcribing meeting, the committee room attendant, multimedia service technicians, the Broadcasting team, the recording centre, ISD and, of course, our page. We couldn't do it without you folks, so thank you very much.

(The committee adjourned.)

Mme Foster en a parlé un peu. Nous avons des programmes environnementaux très solides — dotés d'une enveloppe d'environ un milliard et demi de dollars —, dont une bonne partie vise à accroître la séquestration dans le sol sur les fermes, dans les sols agricoles, etc. Il est important de souligner que nos mesures pour promouvoir l'augmentation de la séquestration du carbone ont souvent pour effet aussi d'accroître la rétention de l'humidité dans le sol et la résilience face aux changements climatiques. Même si ce n'est pas l'objectif stratégique du programme, c'est souvent l'effet qu'ont ces programmes de soutien.

Le président : Je vous remercie, monsieur Rosser.

Sénatrice Burey, j'aurais pu vous interrompre avec une question complémentaire. Avez-vous une deuxième question?

La sénatrice Burey : Je pense que M. Rosser nous fera parvenir plus d'information, s'il le peut.

Le président : Chers collègues, nous n'avons pas d'autres questions à poser.

Je tiens à remercier nos témoins de leurs témoignages et de leur participation aujourd'hui. Nous vous sommes très reconnaissants de vos témoignages et de vos observations. Nous vous savons gré d'avoir fait l'effort de venir témoigner en personne.

Je veux aussi remercier mes collègues et membres du comité de leur participation active et de leurs questions éclairées. Je reçois souvent des commentaires de l'extérieur sur les questions posées par mes collègues, sur leur pertinence, alors je vous remercie beaucoup.

Je tiens également à prendre un instant pour remercier les gens qui nous soutiennent, le personnel de notre bureau, les gens assis derrière moi, les interprètes, l'équipe des Débats qui s'occupe de la transcription, le préposé à la salle de réunion, les techniciens des services multimédias, l'équipe de radiodiffusion, le centre d'enregistrement, la Direction des services de l'information et, bien sûr, notre page. Nous ne pourrions pas nous passer de vous, alors je vous remercie beaucoup.

(La séance est levée.)